

PAYOT
LIBRAIRE

AIMER LIRE

LITTÉRATURE

Rire, c'est bon pour la santé

POLAR

Le choix du noir

ESSAIS - HISTOIRE

Fonds marins :
de l'exploration
à l'exploitation

BANDE DESSINÉE

De vers et de bulles,
la rencontre de la poésie
et de la BD

JEUNESSE

Les mondes imaginaires
des jeunes lecteurs

ART DE VIVRE

Les Alpes donnent faim

BEAUX-ARTS

Quand l'IA bouleverse
les règles de l'art

MARTINA

Chyba

COUPS DE CŒUR

© Philippe Christin



Fr. 5.-



HAPPY CULTURE
128 p., 17.–
Remettre de la joie
dans sa vie



CÉPAGES SUISSES
208 p., 29.–
La bible des cépages
indigènes



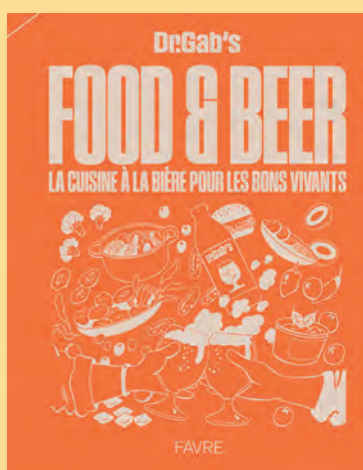
DE PIERRE ET DE CHAIR
288 p., 27.–
Suspense et spiritualité



15 000 VOLTS
400 p. env., 32.– env.
Une résilience admi-
rable, bientôt un film



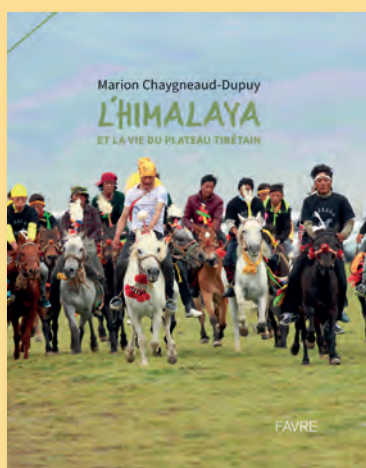
AVENTURE STREET ART EN SUISSE
380 p., 35.–
Fresques murales et guide de
balades



FOOD & BEER
144 p., 35.–
Savoureuses recettes par
Dr.Gab's



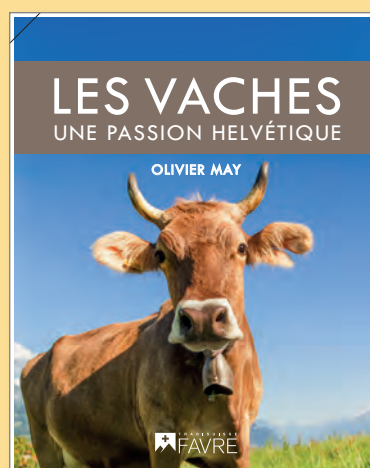
GIAMPIETRO FONTANA
160 p., 33.–
L'œuvre d'un peintre et architecte



L'HIMALAYA
208 p., 58.–
Voyage photographique



GLACE
228 p., 48.–
La magie des glaciers



LES VACHES
176 p., 45.–
Tout sur nos amies à cornes

ÉDITO

DITES-LE AVEC HUMOUR !

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Comme l'écrivait Rabelais, «Mieux est de rire que de larmes écrire, parce que rire est le propre de l'homme». Aussi avons-nous décidé de vous offrir pour ce dernier numéro de l'année un double plaisir : celui de l'écriture et celui du rire. Pour cela, nous avons *un rendez-vous particulier* dans les colonnes de notre grande interview avec la séillante et pétillante Martina Chyba. Elle s'y livre sans fard et décrit sur un ton percutant les affres du quotidien de la vie amoureuse. Et d'humour il est encore question dans cette édition, comme vous pourrez le découvrir avec notre article consacré à des ouvrages d'auteurs romands, ou quand les écrivains suisses manient avec subtilité littérature et ironie.

Devrions-nous donc être rassurés que l'espèce humaine sache ainsi jongler avec l'humour ? Est-ce différenciant face à une intelligence artificielle qu'elle a créée, mais qui paradoxalement pourrait demain lui échapper et prendre trop de place ? Ce n'est pas la première fois, et ne sera sans doute pas la dernière, que nous aborderons ce sujet dans nos pages. Dans ce magazine, nous interrogeons l'avenir de l'œuvre d'art née de la créativité humaine et de celle générée par l'IA.

Nous terminerons cet éditto en nous laissant porter par les vers et les bulles. Non, ce n'est pas une coquille, il s'agit bien de vers poétiques ! Quand la bande dessinée a rendez-vous avec l'art de la versification, la rencontre ne peut que nous humaniser...

Nous vous souhaitons de belles fêtes et de belles lectures. Mieux qu'un cadeau, offrez un livre !

Bénédicte Kuchcinski et Maud Poncé-Hubier

Direction générale
Payot Libraire

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Vallotton Forever. La rétrospective

Félix Vallotton, *Soleil couchant dans la brume*, 1911. Huile sur toile, 54 x 81 cm. Collection privée, Suisse. Photo : Droits réservés



24.10.2025–
15.2.2026

mcba.ch



QUARTIER
DES ARTS
LAUSANNE

6

LES ACTUALITÉS

Quoi de neuf dans le monde du livre ?

8

GRAND ENTRETIEN

Martina Chyba

Coups de cœur

12

LITTÉRATURE

Rire, c'est bon pour la santé

14 Nouveautés francophones

15 Nouveautés traduites

16 Coups de cœur 2025

18

POLAR

Le choix du noir

20 Nouveautés polar

21 Nouveautés imaginaire

22 Coups de cœur 2025

23

ESSAIS - HISTOIRE

Coups de cœur 2025

24 Fonds marins : de l'exploration
à l'exploitation

26 Nouveautés

27

BANDE DESSINÉE

Nouveautés

28 De vers et de bulles, la rencontre
de la poésie et de la BD

30 Coups de cœur 2025

31

JEUNESSE

Nouveautés

32 Les mondes imaginaires
des jeunes lecteurs

34 Coups de cœur 2025

38

ART DE VIVRE

Les Alpes donnent faim

40 Nouveautés

41 Coups de cœur 2025

42

BIEN-ÊTRE

Nouveautés

43 Coups de cœur 2025

44

BEAUX-ARTS

Quand l'IA bouleverse les règles de l'art

46 Nouveautés

47 Coups de cœur 2025

48

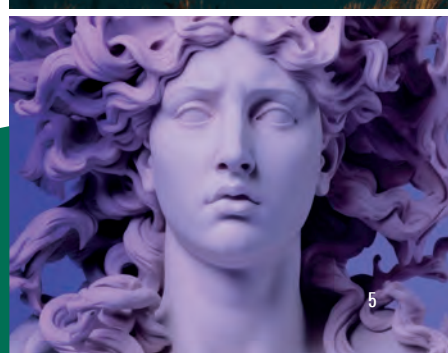
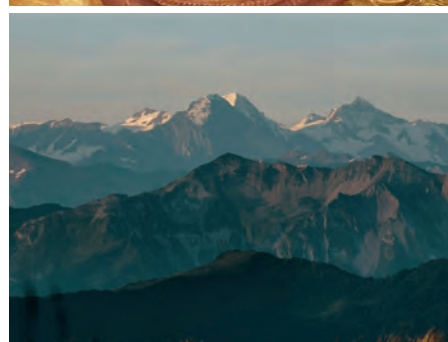
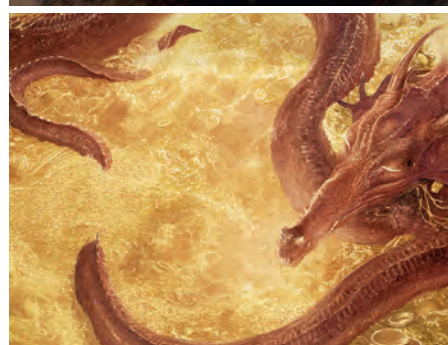
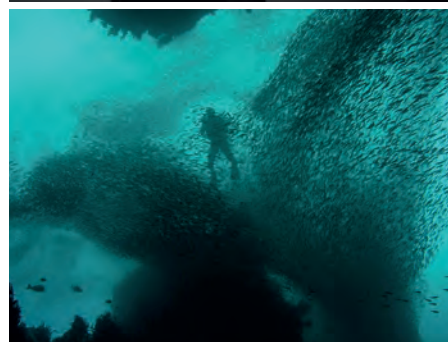
PORTRAITS

Une libraire un auteur :

Charlotte Jacobsen – Grégoire Bouillier

50 Jeux

51 Impressum

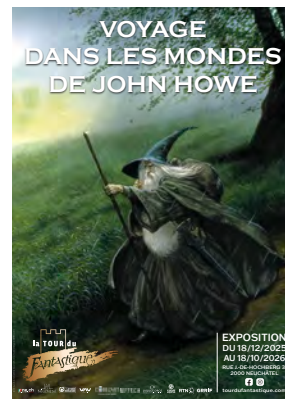


LES ACTUALITÉS

■ NEUCHÂTEL : UN NOUVEL ESPACE CONSACRÉ AU FANTASTIQUE

Dans les anciennes prisons de Neuchâtel, un nouveau lieu culturel se dévoile : la Tour du Fantastique. Cet espace d'évasion artistique, consacré aux mondes imaginaires, propose une première exposition : *Voyage dans les mondes de John Howe*. Plus de 250 œuvres y révèlent des univers issus des légendes, de la littérature et du cinéma, auxquels l'artiste emblématique du *Seigneur des anneaux* a donné vie à travers dessins et peintures. L'exposition évoque également le voyage de Tolkien en Suisse, source d'inspiration majeure pour les paysages de la Terre du Milieu.

La Tour du Fantastique, dès le 18 décembre, Neuchâtel
tourdufantastique.com



■ DES ACHATS SOLIDAIRES

FAIR Friday
 UN GESTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Ce mois de novembre, ne manquez pas la 8^e édition de l'opération solidaire Fair Friday. En 2018, afin de sensibiliser la population à l'absurdité de la surconsommation à une époque où le développement durable et l'éthique constituent des priorités sociétales majeures, Payot Libraire a imaginé et lancé une alternative au Black Friday. Durant deux jours, celle-ci permet aux clients qui le souhaitent d'arrondir librement le montant de leur ticket de caisse en faveur des programmes de formation et d'insertion de Caritas qui luttent contre la pauvreté en Suisse. En 2024, votre générosité a permis aux 120 magasins partenaires de Fair Friday de récolter plus de 86'000 francs. Un immense merci pour votre soutien !

L'édition 2025 aura lieu les 28 et 29 novembre

Plus d'informations et liste de magasins participants sur fair-friday.ch

■ EXCLUSIVITÉ PAYOT : MONGOLIE. SOURIRES NOMADES

Au fil de 20 périples en Mongolie totalisant plus de 120'000 kilomètres de pistes, Pascal Gertsch, militant humanitaire, a saisi la beauté de ce pays et l'intimité de son peuple. *Sourires nomades* réunit une sélection de moments partagés, d'instant d'exception, de fragments d'existences ainsi que de lieux méconnus et si différents des nôtres – 200 images propices à la découverte, au rêve et à la réflexion.

En exclusivité pour les librairies Payot

Les photos de Pascal Gertsch seront projetées jusqu'au 22 février au Musée Rietberg (Zurich) dans le cadre de l'exposition *Mongolie. Un voyage dans le temps*.



■ RENCONTRES, DÉBATS ET REGARDS CROISÉS

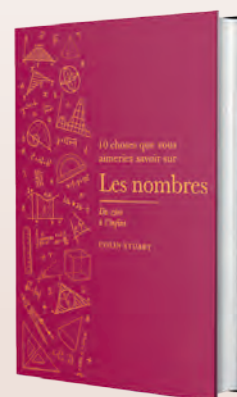
Au Club 44, échangez avec des personnalités de tous horizons. Prochainement, le philosophe Pierre Charbonnier questionnera les liens entre écologie et justice sociale, tandis que l'anthropologue Chowra Makaremi explorera les conséquences de nos attachements. La professeure Samantha Besson repensera les frontières du droit international avant un procès fictif dont vous serez le jury, avec la participation exceptionnelle de Nicolas Feuz. Projections, expositions, et bien d'autres personnalités à découvrir.

Club 44, La Chaux-de-Fonds
club-44.ch



Des livres
captivants,
beaux
et clairs pour
apprendre
 ce que vous
 ne saviez pas
 en 120 pages

 **quanto**



Prix
 recommandé
 17,90 CHF

Collection *10 choses*
que vous aimeriez savoir

Diffusion: Interforum Suisse
 Distribution: OLF

MARTINA CHYBA

COUPS DE CŒUR

Vous voulez savoir comment se porte l'homme des marches du Sacré-Cœur, ou si le psy beau comme un Dieu existe vraiment ? Après *Rendez-vous*, Martina Chyba, journaliste à la RTS, chroniqueuse et écrivaine, enchaîne avec *Un rendez-vous particulier*, tout aussi drôle et pertinent. Mille vies et une envie de vivre immense. Par ISABELLE BRATSCHI



Photo © Philippe Christin

Son écriture bat la chamade. Les mots s'enchaînent à vive allure, les phrases fusent, une idée en appelle mille autres. Martina Chyba nous entraîne dans le tourbillon de la vie, la sienne, la nôtre, avec ses hauts, ses bas, ses ébats. Elle dit tout. Ou presque, avec un langage parfois cru, provoc, toujours plein de tendresse. Elle se raconte, n'a pas peur du ridicule. Au contraire, elle en joue, aime l'autodérision, l'humour à vif, jamais méchant. Elle dit faire partie d'une génération pathétique, révoltée contre rien mais fatiguée de tout, de ces femmes cinquantenaires qui tous les jours «ramassent leur courage à la petite cuillère et en prennent une bouchée pour survivre», qui tentent de jongler entre le boulot, les enfants, les courses, le botox, le Pilates, se retrouvent finalement seules, divorcées, ménopausées, au bord de la crise de nerfs. Et l'amour ? Il se rêve, se frôle ou se dessine sur les sites de rencontres.

Dans *Rendez-vous*, Martina Chyba a justement un rencard sur les marches du Sacré-Cœur avec un homme qu'elle n'a jamais vu. Il ne correspond en aucun point à ce qu'elle recherche, et pourtant... Elle a aussi rendez-vous avec elle-même, guidée par un psy qui «aurait pu être sculpté par Michel-Ange». Ce dernier pratique la muséothérapie, qui consiste à prescrire des œuvres d'art pour libérer ses émotions. *Dora Maar* de Picasso l'aidera à accepter des morceaux d'elle-même, *Le faux miroir* de Magritte à voir l'avenir meilleur, même avec des nuages.

Un an plus tard. Qu'est devenu l'homme des marches du Sacré-Cœur ? Quelles œuvres Martina Chyba a-t-elle vues, dans quels musées s'est-elle rendue ? Son psy est-il toujours une gravure ? Qu'est devenue sa vie alors même qu'elle fait le choix de quitter un poste de management ? Autant de questions auxquelles Martina Chyba répond avec sincérité, légèreté et profondeur. *Un rendez-vous particulier* signe une suite tout aussi drôle, déjantée, tendre et pleine d'humour.

Entre vos deux rendez-vous, qu'est-ce qui est devenu particulier ?

Mon premier livre s'arrête sur les marches du Sacré-Cœur après une année d'une relation extrêmement chaotique. Il ne se termine pas par « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. » Non, c'est à ce moment-là que les ennuis commencent. La grande difficulté était de raconter la suite dans un deuxième livre indépendant du premier. Je le commence par une petite rétrospective pour que le lecteur entre dans mon histoire et replonge dans cette relation qui, douze mois plus tard est toujours aussi en désordre, sorte de tempête permanente entre la vie de couple et ce qui se joue autour.

Paul Éluard, que vous citez dans votre livre, aurait dit : « Il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rendez-vous. » Comment le comprenez-vous ?

Il y a un côté prédestination, avec l'idée que ce qui nous arrive est écrit. Un hypnothérapeute que j'ai consulté pour soigner mes troubles du sommeil, sans succès, me parlait toujours de synchronisme. C'est-à-dire des moments dans la vie où plusieurs chemins s'offrent à nous. Ils n'arrivent pas par hasard et il faut les prendre ou pas. Tu surfes sur un site de rencontres, il y a trente-six mille mecs, et pourquoi tu réponds à celui-là qui n'a strictement aucune case cochée ? Pourquoi tu y vas ? À ce moment-là de ces deux vies, il y a un truc qui doit se passer. Ce sont des rendez-vous.

JE M'AUTORISE UN HUMOUR ASSEZ LIBRE

Vous commencez *Rendez-vous* par « Mon gynécologue est un homme charmant », *Un rendez-vous particulier* par « L'urologue de mon ami Max est une personne adorable ». Qu'est-ce qui a changé ?

Ce sont clairement des romans miroirs. J'aime bien ces incipit qui donnent le ton et la direction des deux livres. Dans le premier, j'annonce que je vais vous raconter l'histoire d'une meuf. Dans le deuxième, je vais pousser un peu plus les personnages et les préoccupations masculines parce qu'elles existent et que la littérature d'intimité pour les hommes est quasi inexistante. J'ose explorer des sujets qui restent tabous : l'urologue, le viagra, les complexes du vestiaire. D'en parler comme ça dans un roman à ma manière, un peu rigolarde, permet de minimiser ces problèmes. L'urologue, c'est aussi une façon de souhaiter la bienvenue dans la cinquantaine, époque consacrée dorénavant à aller chez le médecin.

Êtes-vous consciente que toutes les personnes de cinquante ans se retrouvent dans vos livres ?

Je trouve que c'est une décennie folle avec une espèce de combo explosif. C'est une période où les premiers bobos se font sentir, entraînés par la ménopause. Au niveau du boulot c'est compliqué, il faut tenir le coup, se réinventer, se maintenir à flot, on commence à être un travailleur senior avec tout ce qui va avec, les angoisses, la fatigue, la peur d'être licencié. Les enfants grandissent, on les a encore à la maison dans une phase où ils ont de vraies interrogations existentielles sur leur avenir. On a les parents qui vieillissent, qui meurent, on est souvent proche aidant. Tout cela, ce sont des couches de mille-feuille lourdes à porter. Et au milieu de tout cela, il faudrait caser nos amours, notre épanouissement sexuel, les injections de botox et les cours de Pilates. Et en plus on nous dit : « Tu devrais prendre du temps pour toi. » OK, je l'enfile comment ? Au chausse-pied dans mon Outlook ?

Vous êtes très active, vous avez mille vies.

Quand prenez-vous le temps d'écrire ?

La nuit. Comme je dors mal, au moins un des effets secondaires positifs est que j'ai du temps pour moi. J'ai été souvent malade cette année, avec des problèmes cardio-vasculaires, et donc j'ai pu terminer ce livre. Écrire, aller dans un musée, courir me fait plaisir. Mille vies en même temps et une envie de vivre immense.

Votre écriture est chargée, dense, comme la vie. Une phrase, une image, une idée en amène une autre...

On n'est pas loin du soliloque. C'est une espèce de *multitasking*, d'un cerveau qui est obligé de gérer x choses en même temps. Je jette les idées sur le papier comme ça vient, parfois avec des répétitions, des mots de tous les jours, un peu vulgaires. Dans les passages sur le deuil de ma mère (*Rendez-vous*) et, en miroir, le suicide d'un proche (*Un rendez-vous particulier*), on est dans une écriture différente, dans du vécu, je les raconte de manière très brute. Quand on est démuni et dans un travail d'acceptation, il y a moins d'effets de style.

Quelle est la part de réel et celle de fiction ? Comment passe-t-on de l'un à l'autre ?

Dans *Rendez-vous*, 75/25. Dans *Un rendez-vous particulier*, 65/35. Tout ce qui est raconté a été, d'une manière ou d'une autre, vécu. Mais j'ai créé certains personnages qui me permettaient de dire une vérité.

Votre psy, le Viking sexy, surfeur parfait bâti comme un dieu romain, intello comme un philosophe grec, existe-t-il ?

Tout le monde le réclame ! Quand je suis en séance de dédicace, les gens se penchent vers moi et disent : « Vous pouvez me donner son numéro ? » Il y a même un hôpital qui m'a demandé ses coordonnées. Malheureusement, il n'existe que dans ma tête.

Il pratique la muséothérapie. En quoi consiste-t-elle ?

À se soigner en allant voir les œuvres d'art. Il y a des médecins qui la prescrivent. Je l'avais autopratiquée sans le savoir. En 2014, je me suis séparée du père de mes enfants, je travaillais à l'actualité à la télé, j'étais au chevet de ma mère, j'avais mes enfants ados à la maison. J'étais fatiguée, je n'en pouvais plus et, pour échapper à des fins de semaine lessives, factures, commissions et repas, j'ai décidé, chaque mois, de partir en week-end pour aller dans une ville voir des musées. Vienne, Paris, Milan, ça m'a fait un bien fou. Ce n'est pas juste regarder une œuvre d'art, c'est un tout, comme je le raconte dans mes livres. À la sortie, je vais aller à la boutique acheter un crayon ou une carte postale, boire un cappuccino et manger un roulé à la cannelle à la terrasse d'un café. Tout cela est lié à un moment de bonheur.

Quels sont les artistes que vous aimez particulièrement, votre œuvre préférée ?

Tous les tableaux que je décris dans mes livres, je les ai vus en vrai. Le *Portrait de Dora Maar*, de Picasso, pas l'original, est accroché au-dessus de mon bureau. Il m'accompagne depuis toujours, et d'ailleurs Dora Maar était mon pseudo dans les sites de rencontres. *Nana*, de Manet, que j'ai vu à Hambourg, est mon identifiant WhatsApp. J'aime aussi Pipilotti Rist, en particulier son installation vidéo *Pixelwald Turicum* que j'ai découverte au Kunsthau de Zurich. Au milieu d'une forêt de boules qui clignotent, je me suis sentie bien, en sécurité.

Les musées que vous préférez ?

J'adore le Kunsthau de Zurich. J'ai une tendresse particulière pour le Guggenheim de Venise. À chaque fois j'admire le mobile de Calder. C'est magique. Le Louvre et Orsay sont devenus mes deuxièmes maisons.

Paris... À propos, comment se porte l'homme des marches du Sacré-Cœur ?

Mes copines l'appellent «le sacré cœur». Il va bien, il est toujours dans le circuit. C'est une histoire réelle et qui dure. Au moment où nous avions, par les sites de rencontres, rendez-vous sur les marches du Sacré-Cœur, personne n'aurait parié un sou, ni de son côté ni du mien. Comme quoi il faut parfois se laisser guider par des aventures qui paraissent impossibles, improbables. De plus, il a une qualité que peu d'hommes possèdent, il est très respectueux de mon travail et me laisse libre de raconter ce que je veux. Quand il relit mes textes, il s'exclame : «Non, là tu n'as pas fait ça, tu envoies du lourd !» et après il oublie. Mes écrits ne sont pas à notre honneur, je ne montre pas les aspects les plus glorieux de nous. Mais je le fais avec de l'autodérision.

Justement, il y a beaucoup d'humour dans vos livres. Comment le définissez-vous ?

Il reste chez moi quelque chose de l'âme slave qui aime à la fois le kitch, le vulgaire, les grands éclats de rire et les petits coups de sabot par-derrière. Je m'autorise un humour assez libre. Si je n'arrivais pas à rire du fait que

je suis sourde d'une oreille, que je me suis fait refaire les paupières, que j'ai rencontré un homme qui ne correspond en rien à ce que j'imaginais, ce serait triste. Dans la relation, quand je dis que nous n'avons rien en commun sauf l'essentiel, un des essentiels est de pouvoir rire ensemble. Ou de nous.

Vous avez grandi avec *Charlie Hebdo*, le professeur Choron, *Hara-Kiri*. Des maîtres de l'humour ?

J'ai grandi avec un humour bête et méchant, pour reprendre le slogan de *Hara-Kiri*. Il était souvent cru et libertaire. Je prétends que l'on peut encore rire de tout, mais ce n'est pas facile. Il faut accepter que certaines personnes ne trouvent pas cela drôle. Il faut accepter d'être un vieux con. J'entends les soupirs, mais tant pis.

|| ZOLA M'A SAUVÉ LA VIE ||

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

L'humour britannique. Dans des petites BD et vidéos qui me font hurler de rire, j'ai découvert *Dumb Runner*, alias Mark Remy. C'est drôle, subtil, décalé. J'aime aussi les dessinateurs de presse et les humoristes qui jouent sur une actualité grinçante.

Qu'est-ce qui vous énerve ?

La bêtise, et ce, depuis toujours. Le refus du débat. Je ne supporte pas non plus que l'on m'explique comment je dois penser, manger, m'habiller, baiser.



Photo © Philippe Christin

«J'étais une adolescente tourmentée qui se réfugiait dans les livres pour échapper aux tensions.» Quels livres vous ont portée, aidée ?

Zola m'a sauvé la vie. À quatorze ans, j'étais une adolescente mal dans ma peau, très sérieuse, très efficace, très bonne à l'école, très bonne au sport, très (trop) bonne et je n'étais pas heureuse. Un jour, j'ai vu chez ma grand-mère maternelle un livre de Zola. C'était *Pot-Bouille*, ni le plus connu ni le plus facile. C'a été un truc de fou, un shoot de dopamine, de bien-être. Après, je me suis acheté tous les «Rougon-Macquart». J'en suis à la quatrième lecture totale, soit une à chaque changement de vie. La prochaine fois, ce sera à la retraite et je vais les relire tous. Il y a aussi André Gide dont j'ai fait le sujet de mon mémoire de licence, c'est une belle écriture. Ces livres m'ont portée et me porteront clairement jusqu'à la fin.

Vous avez dit: «Les kiosques à journaux sont devenus des distributeurs de chips.» Quel constat de l'état de la presse faites-vous ?

J'en suis à quarante ans de journalisme à la RTS et avant à la *Tribune de Genève*. On est à la fin d'une époque et c'est difficile, pour moi et en général, de voir cette presse-là être si malmenée et disparaître. Maintenant, l'esprit de cette presse de vouloir porter une voix, un débat, de confronter les idées, de donner des outils et des clés aux gens pour décrypter l'actualité et la comprendre, est-ce que cette volonté-là de raconter le monde va rester sous une autre forme ? Je l'espère vivement. Je regrette aussi la disparition de ce que l'on appelle «les plumes» au profit de l'IA.

Justement, quel regard portez-vous sur l'IA ?

L'IA n'écrit pas, elle rédige, elle agrège des signes, elle agglomère des données, ce qui est très différent. Au premier regard, je sais quand un article est écrit par ChatGPT. Cela se voit tout de suite. C'est mortellement chiant. Je regrette que ces outils fassent de nous leurs assistés et leurs assistants, et que nous devenions des prompteurs professionnels. Je pense que l'on a encore beaucoup à écrire avec notre cœur, nos tripes, notre cerveau, nos couilles, nos ovaires, avec tout ce que l'on veut. J'espère que les écrivains continueront à écrire avec leur âme.

Sur notre monde ?

C'est violent, c'est brutal. Moi qui ai été d'une génération très pacifiste, le retour guerrier m'effraie. Le climat, la situation géopolitique, tout est angoissant. Mais ce qui me fait le plus peur, ce sont les machines et le fait que l'on est en train de devenir leurs esclaves. Retour à *La planète des singes*, mais au lieu des primates, ce sont des robots.

Et sur l'amour ?

Ah, l'amour ! Pour celles et ceux qui disent «Pour moi c'est fini, je mets le clignotant et je vais au garage, je suis bien qu'avec moi-même», je leur réponds que l'amour se tente. Et que malgré tout, c'est ce que l'on cherche dans la vie. Je pense que s'il y a un moyen, un moment, un hasard, un rendez-vous, une étincelle possible, il faut y aller. On est abîmé, cassé, on n'a plus envie d'y croire, mais le jeu en vaut la chandelle. Le cœur qui bat.

BIOGRAPHIE

- En 1965, Martina Chyba naît à Prague.
- En 1968, à la suite des événements du Printemps de Prague, ses parents s'exilent à Genève.
- En 1980, elle fait du tennis et atteint le niveau N2, soit celui des 30 meilleures du pays. Ses parents tiennent le restaurant du Tennis Club Lancy-Fraisiers.
- En 1982, elle se fait naturaliser suisse.
- En 1989, elle obtient une licence en lettres à l'Université de Genève. Son travail de mémoire porte sur *Les faux-monnayeurs* d'André Gide.
- En septembre 1989, elle entre à la Télévision suisse romande comme journaliste dans les émissions *Table ouverte*, *Tell Quel* et *Temps Présent*.
- De 1993 à 1996, elle présente *À bon entendeur*, puis *Mise au point*.
- De 2004 à 2009, elle est l'animatrice de *Scènes de ménage*.
- En 2012, elle présente *C'est la Jungle !*
- De 2014 à 2019, elle travaille à l'actualité TV.
- Entre 2019 et 2021, elle est cheffe de l'unité Magazines et société.
- Depuis 2022, elle est productrice et présentatrice de l'émission *Le miracle suisse*.

BIBLIOGRAPHIE

Un rendez-vous particulier, Favre (2025) • *Rendez-vous*, Favre Poche (2025) • *Impolitiquement correct. Chroniques coups de griffe*, Favre (2016) • *Vie en rose et chocolat noir*, Favre (2013) • *Helvetic Park. Une (pré)histoire de couple*, Favre (2010) • *Beauty Foule*, Favre (2007)



RIRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Entre ironie, humour noir et absurde, les écrivains romands revisitent la Suisse comme un théâtre fertile en autodérision. Pas d'exil nécessaire : ici même, la littérature bouscule et fait sourire. Par JON MONNARD

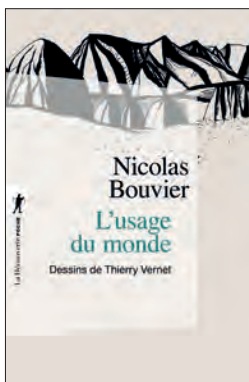


©Mac99 - Istock

On connaît l'humour suisse pour ses sketches télévisés, ses chroniques radio, ses scènes de stand-up. Mais qu'en est-il de la littérature romande ? Les écrivains contemporains portent un regard à la fois local et universel sur les clichés qui nourrissent la fierté nationale comme sur les zones d'ombre que l'on préfère taire. Ils brossent un portrait drôle et incisif de notre société. Alors que les réseaux sociaux filtrent notre époque, la littérature interroge, détourne et désamorce, offrant parfois un éclat de rire qui allège l'instant présent.

Parcourir le fil d'actualité de ses réseaux sociaux suffit à mesurer certains fossés qui s'accroissent entre une génération plus âgée, attachée à ses repères, et une jeunesse en quête de nouvelles libertés. Dans *Madame Bœuf*, de Guy Chevalley, l'humour illustre ce clivage. Sylvia, retraitée suisse enlisée dans ses habitudes – petits plats et jass –, part pour Paris avec Francis, le fils homosexuel de son amie. Elle découvre le milieu gay, la diversité urbaine, et ses certitudes vacillent. Ici, l'humour sert de passerelle : il adoucit les préjugés, met en lumière les contradictions et ouvre un espace plus inclusif.

C'est précisément cette capacité du rire à éclairer l'inconfort qui en fait un levier politique : il rapproche les générations, crée un terrain commun où les différences se discutent sans hostilité, et révèle les incohérences de nos paradoxes quotidiens. Dans l'écosystème numérique, plus de la moitié des membres de la Gen Z rêvent de devenir influenceurs (57 %). La quête de visibilité prime sur le talent. La principale raison de créer du contenu est l'augmentation de son nombre d'abonnés. Dans *Ma sœur se lance dans la chanson*, de Thomas Sandoz, le narrateur



jongle entre une enquête étrange et le début d'une relation amoureuse, tout en observant sa sœur Soline persuadée de percer dans la musique grâce aux télécrochets. Les textes de cette dernière sont médiocres, mais elle s'accroche. Son frère assiste, impuissant, à ce naufrage annoncé. Là encore, l'humour agit comme un jeu : il grossit l'obsession pour la visibilité et nous renvoie à notre propre reflet numérique, nous rappelant que le rire peut être le premier pas vers une prise de conscience collective.

Humour de l'ailleurs

À l'opposé de cette quête d'exposition permanente, l'auto-dérision naît de l'effacement de soi. Voyager, c'est se sentir minuscule, perdre ses habitudes helvétiques, son confort, sa ponctualité, sa discrétion. Les repères familiers vacillent, laissant place à l'incertitude.

Nicolas Bouvier illustre ce dépaysement dans *L'usage du monde* et *Le poisson-scorpion*. Entre empathie curieuse et distanciation ironique, il décrit le fonctionnement des marchés afghans, la bureaucratie yougoslave, les rituels persans : une fascination mêlée de malaise. Ses maladresses révèlent le «petit Suisse», loin de son ordre rassurant, qui improvise des stratégies d'adaptation. Le rire devient alors un antidote au choc culturel qui le dépasse, un moyen d'appropriation de l'ailleurs et d'atténuer l'angoisse.

La figure du Suisse expatrié se construit à travers ces écarts lexicalement dissonants. Des accumulations de détails incongrus qui, une fois filtrés, finissent en anecdotes humoristiques à partager autour d'un repas – ou dans un livre. Vivre hors des frontières européennes oblige à ajuster son sens de la rigueur à un contexte radicalement différent.

De l'ironie douce du voyageur perdu à l'humour macabre, un même procédé se répète : face à la perte de repères, le rire devient une stratégie de survie et de lucidité. Il agit comme un bouclier critique, capable de désamorcer le choc culturel – langue balbutiée, panneaux incompréhensibles, rites étrangers – et de mettre en lumière les contradictions d'une société qui glorifie le mythe du *self-made* tout en rejetant ceux qui en transgressent les règles.

Dans *Stella et l'Amérique*, de Joseph Incardona, le même mécanisme de déplacement culturel apparaît, mais amplifié par le grotesque. Stella, prostituée de dix-neuf ans, devient «une Vierge à l'envers», capable de guérir les maladies de ses clients par le simple acte sexuel. L'auteur place ainsi la prostitution au cœur d'un débat moral. L'ironie et l'humour noir soulignent la tension entre une innocence naïve et la brutalité d'une société américaine qui a troqué l'espoir contre le cynisme. L'humour désamorce les discours victimaires, pointe l'hypocrisie religieuse et rappelle que la sexualité peut être à la fois ressource de survie et puissance créatrice.

La satire sociale helvétique

L'herbe n'est pas plus verte en Suisse qu'ailleurs. Des existences réglées comme des montres, et derrière tout ça, un décor favorable aux mesquineries, aux chuchotements, aux rancœurs et aux petites guerres de couverts : les objets du quotidien, silencieux, sont témoins de ces duels muets. Dans *Les quatre sœurs Berger*, Alice Bottarelli transforme un chalet de montagne en huis clos. L'ironie tranche les tensions familiales et libère les sœurs d'une bienséance de façade. Dans ce roman sur la sororité et le poids des héritages matériels, l'humour vient désarmer les conflits les plus enracinés.

Avec *Nains de jardin*, Jacques-Étienne Bovard transpose la même satire dans le jardin suisse bien vert, bien taillé : les minuscules statues en terre cuite deviennent les reflets ridicules d'une société qui se prend trop au sérieux. Les scènes du quotidien domestique, le voisinage et ses rituels révèlent que la Suisse, sous sa surface policée, est également un terrain fertile pour l'absurde et l'autodérision.

Rire de soi-même, c'est admettre ce que nous avons parfois de trop strict, trop ordonné, trop prévisible. Mais c'est aussi ouvrir une brèche : dans cette distance humoristique, nous cessons de nous prendre au sérieux, et notre pays cesse d'être une vitrine figée pour redevenir un espace vivant, contradictoire et surtout humain.

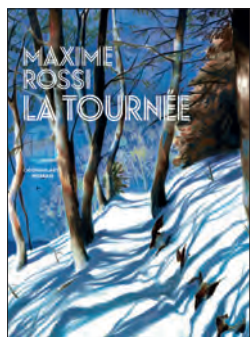


BIBLIOGRAPHIE

Madame Bœuf, Guy Chevalley, La Veilleuse • *Ma sœur se lance dans la chanson*, Thomas Sandoz, Éditions de l'Hèbe • *L'usage du monde*, Nicolas Bouvier, La Découverte • *Le poisson-scorpion*, Nicolas Bouvier, Gallimard • *Stella et l'Amérique*, Joseph Incardona, Pocket • *Les quatre sœurs Berger*, Alice Bottarelli, Éditions de l'Aire • *Nains de jardin*, Jacques-Étienne Bovard, Bernard Campiche

NOUVEAUTÉS

LITTÉRATURE FRANCOPHONE



La tournée,

M. Rossi, L'Iconoclaste

Dans ce roman tendre et lumineux, le narrateur, infirmier de campagne, emmène le lecteur avec lui dans sa tournée quotidienne. Entre les soins qu'il prodigue à ses patients et la présence affective et intellectuelle qu'il leur apporte, il raconte avec

humilité les multiples vies et rencontres qui rythment son chemin, et le marquent parfois à tout jamais. Mais aujourd'hui, une requête va changer sa vie...

Jane Flück, Payot Neuchâtel



Et les arbres se mirent

à chanter,

G. Bordes, XO

Paul, luthier, donne une âme à l'instrument qu'il construit, mais quand sa vie vole en éclats il ne parvient plus à faire chanter le bois. Angline, musicienne virtuose, n'arrive plus à jouer à haut niveau depuis son accident. Paul vit dans ses souvenirs, et

Angline s'est résignée à une vie ordinaire. Ces deux êtres cabossés noueront une amitié autour de la passion de la musique et se réconcilieront avec eux-mêmes.

Leila Hayek, Payot Montreux



Blaise Cendrars.

Le démon du voyage,

B. Heimermann, Paulsen

Blaise Cendrars ou l'écrivain aux mille vies, qui a bourlingué, voyagé, côtoyé les plus grands artistes, révolutionné la poésie et créé une œuvre

littéraire foisonnante et innovante, tenant la remise en cause des acquis pour une nécessité et la curiosité pour une vertu cardinale. Une biographie richement illustrée d'archives de la Bibliothèque nationale, de photographies et de documents personnels.

Sébastien De Oliveira, Payot Yverdon-les-Bains



Comment gelèrent les mots de Maria Gentile,

M. Tarpin, Presses Inverses

Matthieu Tarpin livre ici un roman en forme de conte hors du temps où se mêlent réalisme fantastique et esthétique *steampunk*. Sur plusieurs générations, on y suit les habitants du petit village québécois de Saint-Jean-du-Lac, dont les vies sont tissées de légendes

et de magie. Parmi eux, une jeune fille nommée Maria Gentile découvre un jour un étrange ouvrage prédisant le futur et contenant de mystérieuses prophéties...

Thomas Rappo, Payot Genève Rive Gauche



Ma sœur est symphonique,

T. Sandoz, Éditions de l'Hèbe

On pense souvent que les auteurs suisses romands de récits humoristiques sont moins nombreux que les faces d'un dé. C'est sans compter Thomas Sandoz, qui publie *Ma sœur est symphonique*, la suite des aventures désopilantes de Soline. L'écrivain suisse romand restitue avec finesse les affres de la création à travers un schéma répétitif qui passe de l'illumination euphorique au revers tragique, le résumé de la vie de Soline. Cette histoire pourrait se dérouler partout, mais aussi dans une ville dont l'allée centrale est plantée d'érables qu'une durable rumeur urbaine dit taillés pour marquer l'altitude exacte de la localité. Ce roman est une pépite à lire avec le même plaisir que boire une ambrée belge accompagnée de biscotins au sel de Guérande et anis. Dans ce deuxième opus (on attend déjà le troisième), il est question de la perte d'un violon à la valeur inestimable, d'une maison d'édition impliquée dans la diffusion d'idées nauséabondes, mais surtout d'un amour fragilisé par le comportement de Soline et la loyauté de Martin...

Vincent Bélet, Payot La Chaux-de-Fonds

NOUVEAUTÉS

LITTÉRATURE TRADUITE



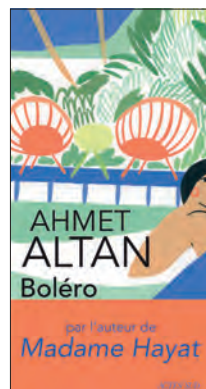
Les prénoms,

F. Knapp, JC Lattès

Imaginez que le choix de votre prénom puisse définir non seulement votre destin, mais également celui de votre entourage. Découvrez les trois trajectoires de vie d'un personnage selon le prénom que sa mère décidera de lui attribuer. Soit cette dernière prend le parti de son mari

violent et subit le carcan imposé par sa belle-famille, soit elle choisit la liberté. Un roman prenant, original et impossible à lâcher.

Lisa Defez, Payot Morges



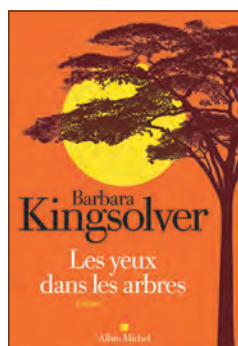
Boléro,

A. Altan, Actes Sud

Le temps d'un été, Asli, médecin à Ankara, est appelée par Mehmet pour soulager ses douleurs. À la fois séduite et effrayée par cet homme influent et secret, elle attend chaque visite avec impatience. Sa rencontre avec la femme de Mehmet ne fera qu'intensifier sa passion et son attirance pour le mystérieux couple. Ahmet Altan signe un

roman délicat et voluptueux sur l'amour, la perversion et la corruption.

Lisa Regli, Payot Lausanne



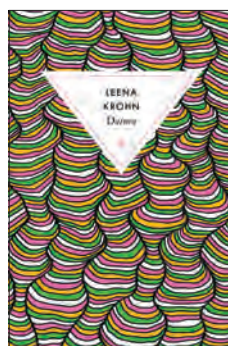
Les yeux dans les arbres,

B. Kingsolver, Albin Michel

Quel bonheur de retrouver ce magnifique roman, lu il y a vingt-cinq ans, réédité dans la remarquable collection «Terres d'Amérique». Et quel talent de l'auteure pour évoquer si magistralement le destin d'un couple de missionnaires américains et leurs quatre filles dans le Congo en lutte

pour son indépendance. Des quiproquos culturels de la mission familiale aux machinations de la CIA, c'est l'Afrique qui est célébrée ici.

Daniel Snevajs, Payot Neuchâtel



Datura,

L. Krohn, Zulma

La narratrice, victime de quintes de toux chroniques, reçoit un jour en cadeau un datura en pot, plante autrefois utilisée dans certains rituels et réputée pour ses vertus à la fois apaisantes et hallucinogènes. Dès lors, le réel commence à chanceler. Les jours se confondent, les lignes se brouillent entre ce qu'elle

voit, ce qu'elle croit et ce qu'elle écrit. Hallucinations ou révélation supérieure? Dans l'ombre des fleurs toxiques, tout son monde est remis en question.

Océane Bouchaut, Payot Genève Rive Gauche



La jeune fille et la mer,

D. Vann, Gallmeister

David Vann entraîne le lecteur dans une nouvelle expérience littéraire avec *La jeune fille et la mer*. Sur une île des Philippines, Aica est prête à tout pour fuir son destin. Quand surgit Bob, elle voit en lui l'occasion rêvée et part avec lui sur son voilier. Entre cynisme et espoir, ce huis

clos où la promiscuité et la soif de liberté s'opposent est un roman puissant sur l'émancipation. À quel prix?

Carole Pascual, Payot Genève Cornavin



Les domaines du loup,

J. Marías, Gallimard

L'œuvre extraordinairement diverse de Javier Marías laissait bien augurer de cette nouvelle traduction française, et l'on ne sera pas déçu: il n'est pas un genre, une inspiration, pas une pirouette de style ou d'intrigue que l'écrivain espagnol se soit refusés pour insuffler un rythme endiablé à cette romanesque

saga familiale, hommage aussi savoureux que trépidant à la littérature et au cinéma du début du xx^e siècle!

Joëlle Brack, payot.ch

COUPS DE CŒUR 2025

LITTÉRATURE



La pommeraie,

P. Heller, Actes Sud

Frith a 6 ans quand sa mère, Hayley, décide de quitter sa place à l'Université. Elles s'installent dans une cabane dans le Vermont, entourée de pommiers plutôt que de voisins. Pas simple de faire du sirop d'érable le jour et de traduire de la poésie chinoise la nuit pour vivre. Lentement on apprivoise

les gestes et l'on commence à savourer chaque instant.

Stéphanie Roch, Payot Nyon



Sous tes yeux les poches sont des bassines,

D. Gacond, Label Rapace

Dejan Gacond livre ici un hommage touchant, lyrique et sensible à une figure incontournable de la scène alternative chaux-de-fonnière, Markus Jura Suisse, à la fois vagabond, punk et artiste radical. Un livre atypique, empreint de poésie autant que

de réalisme cru, qui rappelle l'écriture d'un Bukowski ou d'un Kerouac.

Thomas Rappo, Payot Genève Rive Gauche



En surface,

L. Brunoni, Finitude

En surface explore le dilemme d'une mère tiraillée entre vérité et protection, face aux soupçons qui pèsent sur son fils. Leila quitte sa famille et se retire près d'un lac, lieu de souvenirs. Au fil de ses interrogations, elle rencontre des âmes cabossées qui lui permettent de se confronter à ses silences

et ses blessures. Ce roman passionnant est une plongée nécessaire et subtile au cœur de l'intime.

Fanny Roturier, Payot Lausanne



Vers ma fin,

S. White, Styx

Sur une île au large de l'Irlande, le quotidien d'Aoileann alterne entre nourrir sa mère, qu'elle appelle «la chose du lit», s'occuper d'elle et changer les draps. Jusqu'au jour où elle rencontre Rachel, une artiste venue de la métropole et qui plonge Aoileann dans une

obsession dévorante. Deux mondes vont alors se heurter. À travers son ambiance gothique, le roman porte le lecteur dans les secrets et délitements de cette famille maudite...

Jasmine Bombini, Payot La Chaux-de-Fonds



La Chartreuse de Naples,

F. de Bernard,

Héloïse d'Ormesson

Dans une Naples en clair-obscur, baroque à souhait, l'arrivée de la grande Artemisia Gentileschi ne passe pas inaperçue! Favorite des amateurs d'art, cette femme peintre flamboyante attise les curiosités, voire les convoitises...

Spirituel et désinvolte, ce

roman endiablé est narré par un tableau (!) qui ne ménage pas ses piques envers un XVII^e siècle matérialiste et pressé, assez proche du nôtre.

Joëlle Brack, payot.ch



L'île de Clipperton,

R. Laforge, Noir sur Blanc

Le texte le plus audacieux de cette année 2025! La plume de Raphaël Laforge est aussi inventive que réjouissante, pleine d'humour et de créativité; il jongle avec les mots et fait le grand écart entre les règles de grammaire... C'est à la fois rafraîchissant et tellement bien-

venu. Pour autant, son audace s'accompagne d'une riche réflexion sur des thèmes de société très actuels, travaillés via une dystopie innovante.

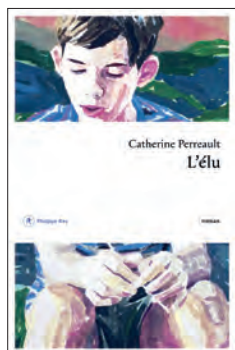
Jane Flück, Payot Neuchâtel



Cœur noir,
S. Avallone, Liana Levi
 Sassaia, un hameau à la beauté brute, est abandonné de tous. Seuls restent deux habitants, Bruno et Basilio, quand arrive une jeune femme, Emilia, qui s'y installe pour un nouveau départ après des années de prison. Sous l'enchantement de ce texte

construit comme un puzzle et fait de suspense, le lecteur même le plus prosaïque aura envie de se plonger dans cette nature grandiose et de redécouvrir le roman amoureux.

Antoinette de Perrot, Payot Lausanne



L'Élu,
C. Perreault, Philippe Rey
 «Elle ne sait pas comment lui éviter encore plus de souffrances que celle de vivre dans un monde qui ne lui ressemble pas.» Quand Éli, son fils gravement autiste, est placé pour leur sécurité, Isabelle lui écrit sans cesse. Au travers de ces mots qui

ne l'atteindront jamais, elle lui parle de son absence, de leurs moments doux, du vide, mais surtout de son amour infini pour lui. Franc et sans pathos. Une claque.

Julie Mabillard, Payot Morges



La forme et la couleur des sons,
B. Shattuck, Albin Michel
 Dans les campagnes du Maine, à travers différentes époques se joue un chassé-croisé entre divers artefacts (un pommier greffé, un tableau du XVIII^e, de vieilles chansons populaires) et des personnages tou-

chants. C'est beau, subtil, original. Souvent les gens sont frustrés par les nouvelles, mais je parie que celles-ci vous raviront par le fait qu'elles s'agencent entre elles et créent une structure romanesque.

Sébastien De Oliveira, Payot Yverdon-les-Bains

sept

Ne laissez pas la réalité se résumer à l'actualité



Annonce publicitaire

Depuis 2014, Sept raconte le monde autrement. Des récits forts et immersifs, à lire et à écouter sur sept.info et dans *Sept mook*, le premier livre-revue qui se lit et s'écoute.



POLAR, LE CHOIX DU NOIR

Colporteur d'une esthétique et d'une conception du monde vieillissantes, le roman noir des origines reste d'actualité à cause des turpitudes qu'il dévoile. Retour sur trois maîtres du genre, ces explorateurs de l'envers du décor. Par LUCIEN BRIDEL

C'est dans les États-Unis des années 1920, marqués par l'achèvement de la conquête de l'Ouest, la fin de la Première Guerre mondiale, l'instauration de la prohibition et enfin la Grande Dépression, que s'enracine le roman noir. Une période désenchantée et tourmentée, propice au crime organisé qui, à l'instar de mouvements radicaux comme le Ku Klux Klan, vit son âge d'or. La destinée manifeste des États-Unis ne s'est pas réalisée : loin du paradis sur Terre, la nation américaine tient plus de Babylone que de Jérusalem.

Les champions du puritanisme, des ligues de tempérance féministes aux religieux les plus intraitables, usent de leur influence politique pour instaurer un ordre moral dont le Klan, fort de ses chevaliers blancs encagoulés qui s'adonnent au lynchage et au rituel des croix enflammées, se rêve en bras armé. Dans les villes, le trafic d'alcool fait la fortune des gangsters et corrompt les institutions, renforçant ainsi la vision puritaine selon laquelle la ville, précisément, est le lieu de tous les vices.

C'est dans ce climat qu'apparaît le roman noir qui, au début, n'est que l'émanation d'un sous-genre de la fiction de détective appelé le *hard-boiled*, en référence à la dureté des personnages et des intrigues de cette littérature virile. Mais bientôt, ses auteurs les plus remarquables ne sont plus seulement publiés dans les *pulps*, magazines imprimés sur du papier, mais aussi édités en livre. Et comme tout va très vite, Hollywood adapte leurs feuilletons devenus romans, nous révèle notamment le *Dictionnaire amoureux du polar* de l'écrivain Pierre Lemaitre.

Dashiell Hammett, le fondateur

Celui que la mémoire collective retient comme le fondateur de l'archétype du détective solitaire, dur au mal, séducteur et justicier dans l'âme, c'est Dashiell Hammett (1894-1961). Inspirés par son expérience de détective de l'agence Pinkerton, ses héros – le Continental Op et Sam Spade – sont à l'opposé des inspecteurs cabotins et maniérés des romans policiers classiques. Le Continental Op ne donne jamais son nom... Salarié de la Continental Detective Agency, il figure dans d'innombrables nouvelles de la revue *Black Mask* avant que Hammett le fasse apparaître, en 1929, dans *Moisson rouge*, où il nettoie une ville de la pègre sans même tirer un coup de feu. La traduction de 2009 de ce premier roman noir pur jus colle au plus près de l'écriture concise de Hammett, dont le style est marqué par la focalisation externe, un procédé narratif



centré sur le comportement et non sur les ressorts psychologiques des personnages. Le caractère archétypique de ces derniers, qui ont toujours la gueule de l'emploi, la construction et le découpage des romans, les dialogues au cordeau, les descriptions cliniques, l'aspect secondaire de l'intrigue par rapport au contexte social, le côté fable qui saisit l'ambiguïté de la lutte contre le mal, tout cela donne aux textes de Hammett une dimension cinématographique. Ce n'est donc pas un hasard si *Le faucon maltais*, cette chasse au trésor publiée en 1930, également retraduit en 2009, est l'objet de quatre adaptations ! La plus célèbre est réalisée en 1941 par John Huston avec, dans le rôle du détective Sam Spade, l'inévitable Humphrey Bogart.

Raymond Chandler, l'érudit

En 1933, une décennie après que le polar est entré en modernité avec Hammett, Raymond Chandler (1888-1959) publie, à quarante-cinq ans, son premier texte dans la revue *Black Mask*. Inspiré par son illustre prédécesseur, il reprend l'archétype du détective dur à cuire, détaché et cynique, combattant le crime dans la ville américaine déchue. Et si Los Angeles est devenue, dans l'univers du polar, le modèle de la cité maudite régie par des forces occultes – notamment dévoilées par David Lynch dans *Mulholland Drive* –, c'est à Chandler qu'on le doit. Ainsi *Le grand sommeil*, son premier roman, publié en 1939, révèle-t-il ce qui se trame dans les demeures fastueuses de Beverly Hills. Une fois le soleil couché, c'est l'étoffe des rêves qui se trafique ! Dans l'envers du décor se marchandent non seulement le désir, mais aussi le vice et toutes les obscures pulsions à l'œuvre dans la tragédie humaine.



Contrairement à Hammett, Chandler n'est pas dupe. Jamais il ne cède à l'illusion puritaine, partagée par les révolutionnaires de droite comme de gauche, selon laquelle on peut nettoyer la ville, c'est-à-dire la société, et repartir de zéro. Ainsi Philip Marlowe, le détective inventé par Chandler, doit, à l'instar de Sisyphe, toujours recommencer sa tâche. En découle la nécessité de décrire la sensation du temps qui passe, mais aussi sa perte et son absence, comme lorsque Marlowe médite sur les cadavres qu'il découvre au gré de ses enquêtes. Une recherche, une ambition littéraire qui enrichissent des textes truffés de comparaisons hyperboliques et de références érudites. Force est de constater que Chandler atteint une qualité narrative qui, pour le coup, compense largement certains stéréotypes désuets, propres au roman noir de cette époque.

Horace McCoy, l'avant-garde

L'empreinte de ces stéréotypes marque surtout les interactions entre les héros et les femmes. Manquant de tomber en pâmoison à chaque fois qu'elles sont en leur présence, les femmes des romans noirs se révèlent ou fatales, ou godiches. Personne n'est immunisé contre les représentations de son époque. Pas même Horace McCoy (1897-1955), le plus avant-gardiste des auteurs de romans noirs, qui, dans *Adieu la vie, adieu l'amour...*, ose se mettre dans la peau d'un criminel particulièrement violent à l'humour décapant. Néanmoins, son texte *Un linceul n'a pas de poches* est un plaidoyer pour la liberté d'expression, doublé d'une critique sociale et politique aussi acerbe que progressiste. Publié en Angleterre en 1937 parce que trop subversif pour les États-Unis, ce roman dénonce, entre autres, la corruption et l'emprise de l'argent sur la presse par le biais de la publicité. En effet, dans ce récit, l'enquêteur est un journaliste. L'unique profession, avec celle de détective, vouée à la recherche de la vérité. Au risque de se confronter à la mort ou, pire, au désespoir. Mais n'est-ce pas le prix pour accéder à l'envers du décor ? C'est du moins ce que semblait déjà penser Victor Hugo quand il écrivait dans *William Shakespeare* : « Celui qui médite vit dans l'obscurité ; celui qui ne médite pas dans l'aveuglement. Nous n'avons que le choix du noir. »

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire amoureux du polar, Pierre Lemaître, Plon • *Moisson rouge*, Dashiell Hammett, Gallimard • *Le faucon maltais*, Dashiell Hammett, Gallimard • *Le grand sommeil*, Raymond Chandler, Gallimard • *Adieu la vie, adieu l'amour...*, Horace McCoy, Gallimard • *Un linceul n'a pas de poches*, Horace McCoy, Gallimard

NOUVEAUTÉS POLAR



La mer se rêve en ciel,

J. Hornor Jacobs, Fleuve

Nouvelle voix de l'horreur, John Hornor Jacobs impressionne avec un style riche et immersif. Exilée en Espagne, Isabel trouve d'étranges récits après la disparition de Rafael, poète expatrié comme elle. Horreur cosmique à la Lovecraft, ce roman labyrinthique interroge mémoire,

pouvoir, identité et douleur des peuples brisés. Un livre qui donne envie de découvrir la collection «Styx».

Laurelei Ries, Payot Sierre



Groenland, le pays qui n'était pas à vendre,

M. Malø, La Martinière

L'idée de ce roman peut paraître dingue : le Groenland est mis aux enchères pendant cinq heures, que le lecteur suit dans une tension extrême. Le compte à rebours est lancé, les grands de ce monde s'emballent et l'opinion politique s'alarme. Mais que se cache-t-il

vraiment derrière cet acte a priori complètement fou ?

Un titre fort qui propose une réflexion intéressante sur notre monde actuel.

Alexandra Swierc, Payot Lausanne



Sous l'œil des voisins,

C. White, Albin Michel

En faisant équipe avec des voisins guetteurs, le père et l'instituteur d'une jeune fille disparue dans un quartier pourtant calme et cossu pensent activer une «ligue du Bien» qui résoudra le mystère et confondra de supposés satanistes au cœur des on-dit. Mais quel quartier

calme et cossu ne cache pas des secrets aussi sombres qu'insoupçonnés ? Leur émergence donne tout son sel à ce thriller décapant.

Joëlle Brack, payot.ch



Le royaume de Savannah,

G. Dawes Green, L'Archipel

Morgana Musgrove, personnage emblématique de la haute société de Savannah, matriarche haute en couleur et détective à ses heures, devra, au grand désespoir des membres de sa famille, enquêter sur la mort du jeune marginal Luke. Ce dernier est retrouvé carbonisé dans

les décombres d'une maison appartenant au détesté Guzmán, riche homme d'affaires aux magouilles douteuses. Un thriller basé sur de sombres faits réels.

Mathias Jaquenod, Payot Neuchâtel



De ma famille,

M. Charine, Calmann-Lévy

Yohan est effondré. Sa femme, Claire, a disparu sans laisser de traces alors qu'ils viennent d'avoir un bébé. Pris dans l'incompréhension totale, il décide de mener l'enquête. Car non, Cécile n'aurait pas pu partir sans son enfant. Ses investigations le conduisent à découvrir des secrets

de famille, souvent loin d'être glorieux. Un véritable «accrolivre» dont le dénouement laisse sans voix.

Rachel Ourion, Payot La Chaux-de-Fonds



22 itinéraires autour du polar en Europe à ne pas manquer,

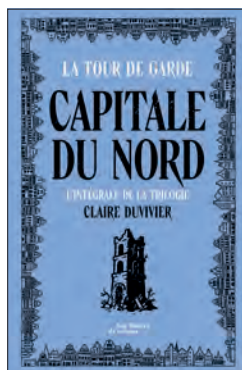
M. Voltenauer, B. Amiguet, Emons

Voyager parmi les scènes de crime emblématiques de la littérature policière, les bars, églises, hôtels, musées en Europe et en Suisse, lieux d'obscures intrigues : telle est la géniale idée de ce guide

qui recense les pépites du polar via le frisson du voyage sur les traces des grands auteurs et de leurs personnages. Une dantesque anthologie qui se présente comme une double bucket list : à lire et à voir.

Charlotte Jacobsen, Payot Lausanne

NOUVEAUTÉS IMAGINAIRE



**La tour de garde.
Capitale du Nord.
L'intégrale de la trilogie,
C. Duviol,**

Aux forges de Vulcain

Voici un projet d'une originalité rare. Deux villes, deux auteurs, un monde et une histoire. C'est en suivant tour à tour la poétique Capitale du Sud et la commerçante Capitale du Nord que l'on

démêle la toile subtile et haletante de ce récit. C'est maîtrisé, grandiose et probablement la plus grande série de *fantasy* francophone de ces dernières années, qui mérite amplement cette splendide édition intégrale.
Anne-Sophie Schreyer, Payot Genève Rive Gauche



**Quand vient la sorcière,
T. Kingfisher, Verso**

L'auteure à suivre T. Kingfisher est de retour avec cette réinterprétation de *La gardeuse d'oies* des frères Grimm. Cordélia, une adolescente, vit sous la terreur de sa mère, Évangeline, une sorcière qui n'hésite pas à manipuler sa fille comme un pantin. Sur fond d'intrigue de mariage

arrangé, le lecteur suit avec délice ce récit qui ravira les amateurs de Jane Austen, avec un soupçon de magie en plus.

Alexandra Swiere, Payot Lausanne



**The River Has Roots,
A. El-Mohtar, Nouveaux Millénaires**

L'image de la rivière, qui traverse le récit, est la meilleure manière de décrire celui-ci. On accepte de se laisser porter par le courant d'un univers dont les règles sont tout à fait étrangères au lecteur. On l'accepte parce que, derrière l'étrangeté, ce sont des sentiments très humains qui tiennent le premier rôle. Cette *novella* est un conte un brin mystérieux, baigné d'une magie déroutante, mais dont les ombres sont profondément normales et réalistes. Après le chef-d'œuvre qu'a été *Les oiseaux du temps*, Amal El-Mohtar fait à nouveau la preuve de son talent pour les histoires d'amour déchirantes et les émotions flamboyantes. L'écriture elle-même, subtilement mise en valeur par une excellente traduction, fait écho à la fluidité de l'eau et nous guide, un peu comme un fleuve, ou une mélodie.

Anne-Sophie Schreyer, Payot Genève Rive Gauche

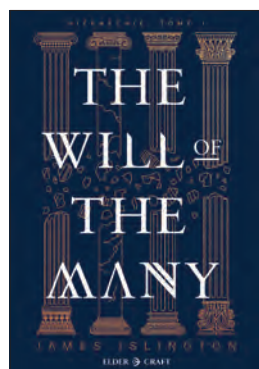


**Une très bonne
hérétique,
B. Chambers, L'Atalante**

Becky Chambers, auteure majeure de science-fiction positive – courant littéraire refusant le fatalisme d'un avenir sombre et incertain –, revient en force en librairie avec son recueil de cinq nouvelles optimistes se déroulant dans des univers

distincts ayant comme protagonistes cinq femmes aux destinées similaires. Une littérature essentielle au vu du contexte mondial actuel.

Mathias Jaquenod, Payot Neuchâtel



**The Will of the Many,
J. Islington, Elder-Craft**

Plongez dans cet univers de *fantasy* inspiré de l'Antiquité gréco-romaine et rencontrez Vis, un prince déchu qui se cache sous une fausse identité. Un jour, un homme mystérieux décide de le prendre sous son aile et de lui faire intégrer la prestigieuse académie de Catenan

où complots, trahisons et épreuves sont omniprésents. Une intrigue complexe et extrêmement bien ficelée, qui captive dès les premières pages.

Lisa Defez, Payot Morges

COUPS DE CŒUR 2025

POLAR | IMAGINAIRE



Crâne d'os, M. Hayder, Presses de la Cité

Alex Mullins en est sûre, lors d'un drame, elle a aperçu la silhouette de Crâne d'os, le fantôme d'une légende urbaine d'Eastonbirt. Maryam, de son côté, a fait appel à des forces obscures dans le passé, mais tout se paye : des années plus tard, le Mal semble resurgir et régler ses comptes. Une

magnifique histoire de femmes entre légendes et réalité. Le roman posthume de Mo Hayder se lit en apnée.

Alexandra Swierc, Payot Lausanne

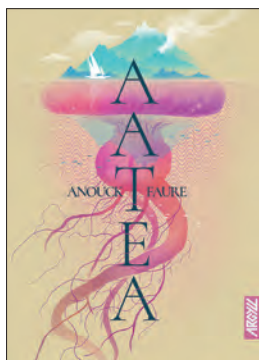


Taxi de nuit, J. Clark, Sonatine

Écrit en anglais il y a trente ans, cet excellent roman noir est enfin traduit. Et quel plaisir ! À bord du taxi d'Eddie Miles, vous sillonnerez les routes plus ou moins sinistres de Chicago. Avant l'irruption soudaine d'un tueur en série... Des dialogues tirés au cordeau, une atmosphère bien

campée et une trame d'une grande crédibilité font de ce premier roman un ouvrage à découvrir urgemment.

Marie Voirol, Payot Fribourg



Aatea, A. Faure, Artyca

Il y a bien longtemps qu'un livre ne m'avait pas autant fait vibrer. Non seulement l'écriture est prodigieuse, mais elle nous plonge aussi dans un univers d'une fabuleuse originalité qui éveille nos sens. Les phrases sont superbes, les mots toujours bien choisis et le rythme en

parfaite résonance avec le récit. Une déclaration d'amour à la navigation.

Anne-Sophie Schreyer, Payot Genève Rive Gauche



Le jeu de la rumeur, T. Mullen, Rivages Noir

Boston, 1943. Anne est une journaliste chargée de débusquer les fausses rumeurs. Mulvey est un agent du FBI, appliqué à prévenir toute action de sabotage. Entre propagande nazie, conflit entre communautés religieuses, espionnage et meurtre, nos deux protagonis

nistes ont fort à faire. Thomas Mullen a l'art de concocter un savoureux polar historique, brillant et passionnant.

Stéphanie Roch, Payot Nyon

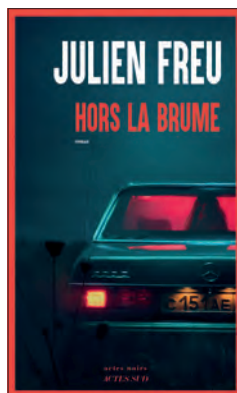


Histoires de moine et de robot, B. Chambers, L'Atalante

Mêlant douceur et réflexions, voici un roman d'anticipation qui fait du bien. Jeune moine en quête de certitudes, Dex entreprend un voyage à travers le monde et découvre, au fil de son périple, une multitude de vérités sur lui-même et

sur les autres. Sa rencontre avec un robot venu poser à l'humanité une question essentielle – «De quoi avez-vous besoin ?» – marque le début d'une relation empreinte de poésie, d'émotions et de remises en question.

Germain Junod, Payot Vevey



Hors la brume, J. Freu, Actes sud

Hiver 1994. Au sein d'une communauté minée par la fermeture d'une usine, un double meurtre entraîne un commissaire au bord de la folie. Avec *Hors la brume*, Julien Freu signe un polar tendu, aux frontières du fantastique. Un récit haletant et sombre, sous forme de chronique sociale, dans

lequel chaque personnage compte et où la brume voile plus qu'elle ne laisse deviner.

Laurence Goury, Payot Genève Rive Gauche

COUPS DE CŒUR 2025

ESSAIS | HISTOIRE



Julian,

F. Pierets, Delcourt

Ce livre renferme plusieurs thèmes : l'histoire réelle et bouleversante du grand amour entre deux femmes, qui connaît une fin tragique, le récit de la maladie, le difficile passage du deuil, l'apprentissage de soi... Mais c'est aussi une plongée littéraire dans l'art et l'activisme à travers le prisme de

la communauté queer, comme autant d'exemples qui participent à sa représentation.

Élodie Berthod, Payot Genève Rive Gauche



La sagesse des océans,

C. Foster, Buchet-Chastel

Naturaliste et explorateur renommé, Craig Foster emmène le lecteur à la découverte des fonds marins du globe et l'invite à une redécouverte de cet univers. Par le biais de ses mémoires passionnantes, d'observations en révélant également les découvertes

les plus récentes, l'auteur enseigne comment se reconnecter à la nature sauvage et prendre conscience de l'interdépendance avec elle.

Joël Reuse, Payot Morges



La horde d'or.

Italie 1968-1977,

N. Balestrini,

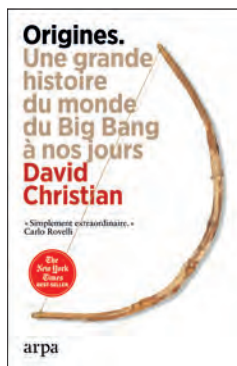
P. Moroni,

Éditions de l'éclat

Encyclopédie multiforme d'une décennie agitée et foisonnante pour l'Italie, *La horde d'or* regroupe textes de militants, écrits théoriques, documents iconographiques, mais

aussi analyses des acteurs du mouvement. Un ouvrage essentiel pour comprendre, à l'échelle de l'Italie et de l'Europe entière, cette vague révolutionnaire et utopiste, et le basculement vers la violence politique qui s'ensuit.

Paul de la Héronnière, Payot Genève Cornavin



Origines. Une grande histoire du monde du Big Bang à nos jours,

D. Christian, Arpa

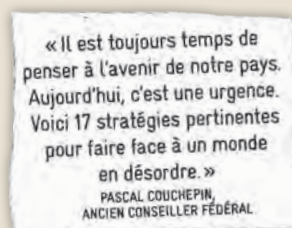
L'historien américain David Christian propose une vaste fresque de l'univers et de l'humanité, allant du Big Bang à la mondialisation. Ce livre utilise une approche interdisciplinaire, mêlant astronomie, physique, biologie et histoire,

pour retracer les grandes étapes de notre évolution. Face aux récits nationaux, il invite à une vision commune de nos origines pour comprendre notre place dans le cosmos.

Germain Junod, Payot Vevey

Annonce publicitaire

17 STRATÉGIES
POUR FAIRE
FACE À
UN MONDE
EN DÉSORDRE



Ce livre montre pourquoi la Suisse ne se contente pas de maîtriser les crises, mais en sort grandie. Il indique comment faire pour qu'il en reste ainsi.

Jürg Müller, Christoph Eisenring et Patrick Leisibach (éd.)

Une Suisse antifragile

17 stratégies pour faire face à un monde en désordre

978-3-03909-369-4 · 224 S. · Versus 2025 · Fr. 28.90

FONDS MARINS : DE L'EXPLORATION À L'EXPLOITATION

Photo © Alex Rose - Unsplash

Ultime frontière de la vie sauvage, l'océan est dangereusement affecté par les activités humaines. Des atteintes qui nous mettent en péril autant qu'elles menacent la biodiversité. Par LUCIEN BRIDEL

L'exploration des fonds océaniques a débuté par la mesure de leur profondeur. Avant le ^{xx}e siècle et le développement de l'échosondage, la méthode consistait à faire descendre une ligne plombée. C'est ainsi que, il y a plus de deux mille ans, des relevés ont établi que le fond, au large de la Sardaigne, se situait à 1800 mètres sous la surface, apprend-on dans *10 choses que vous aimeriez savoir sur les fonds marins*, de Jon Copley.

S'il est plus facile de cartographier la Lune et Mars que les abysses, c'est parce que l'eau bloque les signaux des satellites. Ceux-ci, prenant en compte les variations à la surface des flots, permettent toutefois d'estimer à 3500 mètres la profondeur moyenne de l'océan mondial, qui couvre 71% de la Terre. Pour obtenir une carte des fonds marins plus détaillée, il n'y a que l'échosondage. Une méthode qui requiert du temps, les sonars des navires ne cartographiant le plancher océanique que bande après bande. À ce jour, écrit Copley, «un peu moins du quart du plancher océanique mondial a été ainsi cartographié, soit 90 millions de kilomètres carrés, ce qui représente près de deux tiers de la surface de Mars et plus de deux fois celle de la Lune».

Notons que la technologie de l'échosondage s'inspire de l'écholocation animale, une faculté dont sont dotés les cétacés à dents, tels le cachalot, le dauphin ou le marsouin. Ces mammifères marins, qui chassent à plus de 1000 mètres

de profondeur, projettent des sons qui rebondissent sur les objets et les organismes. Ces «clics», comme on les appelle, reviennent ensuite à leur émetteur sous forme d'information à traiter. Par ailleurs, on soupçonne certains cachalots d'être en mesure d'en produire d'assez forts pour étourdir un calmar géant !

Le nouveau monde

Loin d'être endormis, les fonds marins sont une immense scène foisonnante où des espèces aux pouvoirs aussi admirables que redoutables mènent une lutte acharnée pour la vie. Comme l'écrivait André Bonnard dans *Les dieux de la Grèce* (1944) : «Aux yeux aveugles des mortels, rien de plus stérile, rien de plus désertique que l'étendue des flots salés. Le vulgaire n'y loge que poissons, algues et coquillages. Pourtant aucune région de l'univers n'est plus peuplée. D'étranges créatures, ravissantes ou monstrueuses, habitent les profondeurs. C'est une grâce unique et parfois un mortel privilège de rencontrer le peuple de l'abîme.»

L'ordre des anciens dieux est révolu. Depuis, il aurait mieux valu pour la faune des océans ne plus croiser notre route. En effet, la fatalité du danger que nous représentons pour elle se vérifie en d'immenses proportions. Un massacre dénoncé, dans *Justice pour l'étoile de mer*, par

l'océanographe François Sarano: «L'Océan est le dernier endroit où l'on pratique une chasse à l'échelle industrielle, le dernier endroit où nous puisons en aveugle, sans égard et sans limites, détruisant dans l'indifférence générale des vies, des écosystèmes que nous ne voulons pas connaître. Parce que l'Océan n'est perçu que comme un réservoir de ressources, l'ultime réceptacle de nos déchets, une surface de navigation, un lieu de villégiature, mais jamais comme le lieu de vie d'autres vivants.»

Les agressions énumérées ci-dessus ne souffrent d'aucune ambiguïté, car les intérêts économiques et géopolitiques qui les génèrent sont réductibles à la pulsion de pouvoir qui nous habite. Et si l'Histoire nous montre notre incapacité à la maîtriser, elle nous enseigne sa nocivité. Les choses deviennent ambiguës quand on comprend que notre civilisation occidentale s'est bâtie à partir de cette pulsion et que l'emprise de cette dernière se loge jusque dans ses aspects les plus admirables, notamment son génie scientifique.

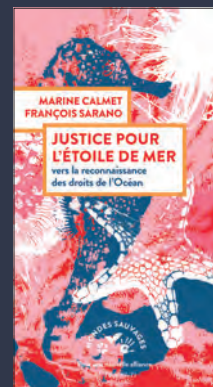
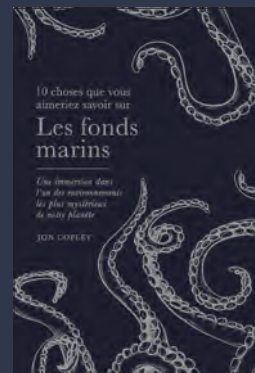
L'océan et nous

Il suffit de regarder ou d'écouter quelques documentaires sur les fonds marins pour constater que c'en est fait de la science pour la science, de la connaissance pour la beauté du savoir. Hormis les aventures de rares apnéistes-poètes, la plupart de ces films exaltent des missions dont les justifications sont toujours utilitaristes. Comme si la valeur d'une recherche se mesurait à l'aune du nombre d'applications technologiques qu'elle promet.

La recherche de sources hydrothermales n'a pas pour objectif d'exposer la beauté des fonds marins, mais de repérer ces architectures volcaniques (qui regorgent de fer, de cuivre, d'or ou de terres rares) pour mieux les exploiter. Quant à la recherche sur la faune, le pire est à craindre pour le requin du Groenland dont Bill François, dans *Les génies des mers*, explique qu'il est probablement capable de vivre jusqu'à huit cents ans. Une longévité qui interpelle. Et dont, évidemment, la science veut percer le secret. Quitte à ouvrir le ventre de quelques-uns de ces poissons vénérables pour en disséquer le foie énorme et l'infatigable cœur.

La menace que fait peser l'activité humaine sur l'océan est sans précédent. Pourtant, c'est lui qui permet et assure notre survie. Notamment en produisant plus de 50 % de l'oxygène de notre planète, dont il est par ailleurs le régulateur climatique, puisqu'il absorbe 30 % des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Une fonction qui a un coût, car «l'absorption de ces gaz à effet de serre entraîne l'acidification de ses eaux, perturbant gravement les écosystèmes marins. Si nous continuons à polluer et à surexploiter ses ressources, nous risquons de rompre cet équilibre délicat et de précipiter des catastrophes aux conséquences imprévisibles», expliquent Sabine Roux de Bézieux et Philippe Vallette dans *L'océan en 100 questions. Préserver l'avenir de l'humanité*.

Au-delà des enjeux environnementaux, géopolitiques et économiques, l'océan, source de la vie sur Terre, nourrit notre spiritualité depuis toujours. De la cosmogonie de l'Égypte ancienne à celle des Vikings, pratiquement toutes les mythologies connues possèdent des figures liées à ses eaux. Ainsi voguent les imaginaires ; certains naviguent jusqu'à vingt mille lieues sous les mers, d'autres pourchassent un grand cachalot blanc comme on traque une idée fixe, tandis que d'autres encore s'abandonnent à la contemplation de l'immensité miroitante, à l'instar de Madame de Staël pour qui «le spectacle de la mer fait toujours une impression profonde ; elle est l'image de cet infini qui attire sans cesse la pensée, et dans laquelle sans cesse elle va se perdre».



BIBLIOGRAPHIE

10 choses que vous aimeriez savoir sur les fonds marins, Jon Copley, Quanto • *Les dieux de la Grèce*, André Bonnard, Éditions de l'Aire • *Justice pour l'étoile de mer. Vers la reconnaissance des droits de l'océan*, Marine Calmet et François Sarano, Actes Sud • *Les génies des mers*, Bill François, Flammarion • *L'océan en 100 questions. Préserver l'avenir de l'humanité*, Sabine Roux de Bézieux et Philippe Vallette, Tallandier



NOUVEAUTÉS

ESSAIS | HISTOIRE



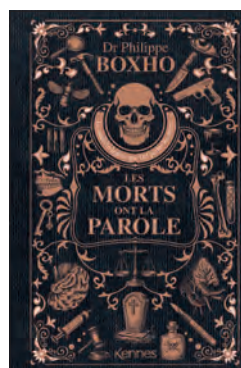
Le réseau des tempêtes, P. Servigne,

Les Liens qui libèrent

Ce livre manifeste issu de l'association Les Liens qui libèrent, créée en 2024 par Pablo Servigne, propose de tisser des liens en rassemblant les savoir-être et les savoir-faire. Le tout pour prendre soin de l'écosystème institutionnel en temps de crise et pour œuvrer

à améliorer les capacités d'entraide et d'auto-organisation des populations. Un magnifique champ d'action pour cheminer vers d'autres possibles.

Sonia Burtin, Payot Lausanne



Les morts ont la parole. Édition prestige,

Dr P. Boxho, Kennes

Philippe Boxho, médecin légiste et directeur de l'Institut de médecine légale de Liège, relate des cas quotidiens et parfois extraordinaires auxquels il a été confronté durant sa carrière. Du chemin de la prétrise à celui de la science médicale, c'est un parcours

hors du commun qu'il nous invite à découvrir. Tout en humour et en humanité, ce récit offre une plongée passionnante dans le monde de la médecine.

Manon Bonzon, Payot Lausanne



Que faire de la différence des sexes ?, S. Hefez, PUF

Psychiatre et psychanalyste français, spécialiste des questions de genre, Serge Hefez offre un essai consacré à la nouvelle révolution de l'identité sexuelle. Il restitue les vécus de certains de ses patients et invite, avec empathie et précision, à

mieux comprendre les parcours et les questionnements des personnes concernées. Une œuvre éclairante.

Élias Traversa, Payot Lausanne



Vivre debout et mourir libre, M. Rovere, Flammarion

Accepter la mort, c'est briser ses chaînes. Celui qui apprivoise cette pensée se libère de bien des entraves : la peur de perdre, le jugement des autres, la vanité... Par elle, l'homme découvre sa véritable liberté : vivre intensément, détaché de l'inutile, ancré dans la

sagesse incarnée. Maxime Rovere ouvre les portes de la philosophie de Sénèque en invitant le lecteur à l'exercer comme un art de vivre.

Alexandra Dechezelle, Payot Nyon



Monte Verità. Vérité sans poésie,

I. Hofmann, La Baconnière

C'est avec passion, mais aussi une grande lucidité, qu'Ida Hoffmann – célèbre professeure de piano de la noblesse européenne du XIX^e siècle – livre le récit vibrant des débuts de Monte Verità. Ce témoignage, à la fois brut, sensible et non dénué d'ironie, plonge le lecteur dans l'aventure singulière de cette communauté d'artistes, anarchistes, penseurs et marginaux en tous genres, qui s'installa en 1900 sur une colline tessinoise. Animés par le rêve d'un retour à la nature, d'une vie simple et harmonieuse, ces pionniers entendaient rompre avec les excès d'un monde de plus en plus dominé par l'industrialisation. Entre utopie, tensions idéologiques, conflits humains, mais aussi moments de beauté, *Monte Verità* brosse le portrait nuancé d'un projet de société alternatif. Un regard précieux et inspirant qui invite, plus que jamais, à repenser sa manière de vivre, de créer et de cohabiter.

Fiona Ferro, Payot Fribourg

NOUVEAUTÉS

BANDE DESSINÉE

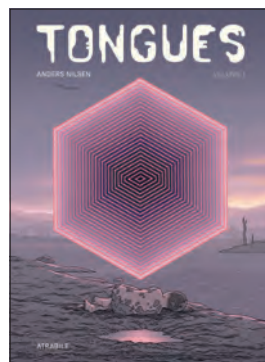


«37 seconds» Tome 1, Hikari, Y. Kurihara, Akata

Premier tome d'une série de trois mettant en scène Yuma, jeune mangaka contrainte de se mouvoir en fauteuil roulant à cause d'une paralysie cérébrale et qui souhaite s'illustrer dans le manga érotique. Lorsqu'elle cherche à émerger dans ce genre,

on lui conseille d'acquérir d'abord de l'expérience, ce qui l'amènera à explorer sa sexualité à travers son handicap et à trouver son indépendance.

Mathieu Haas, Payot Yverdon-les-Bains



«Tongues» Tome 1, A. Nilsen, Atrabile

Quelques années après le monumental *Big Questions*, Anders Nilsen revient jeter un pavé dans la mare existentielle. Ne cherchez pas à tout comprendre de ce croisement improbable entre postapocalyptique, relecture mythologique, récit de survie et déambulation initi-

tiatique, et laissez-vous emporter par le flot de pensées de ce drôle d'auteur. On en ressort séduit, agacé et fasciné, et c'est tant mieux !

Guillaume Colié, Payot Genève Rive Gauche



Yomotsuhegui. Le fruit des enfers, M. Kakizaki, Pika

Je voue une admiration infinie au travail de Kakizaki, autant pour ses récits que pour son trait affûté tel le tranchant d'une lame. *Yomotsuhegui*, thriller aussi mystérieux qu'inquiétant, tourmentera le lecteur le temps d'une belle intégrale.

Saurez-vous rester aux côtés de Kanetsugu Nawa en quête de justice ? Voici une info capitale : un monstre peut en cacher un autre...

Nathalie Bétrix, Payot Lausanne



Les fleurs du mal, O. Ledroit d'après C. Baudelaire, Glénat

Ce projet est si improbable qu'il en devient, au fil des pages, une évidence.

La rencontre stylistique entre le maître dantesque du trait organique et le génie absolu de la poésie lyrique provoque une explosion esthétique et sensitive à nulle autre pareille. On ne peut s'empêcher de s'attarder et de revenir sans fin sur les illustrations d'une inquiétante beauté dont seul Olivier Ledroit a le secret.

Nicolas Mathieu, Payot Vevey



Blacksad Stories. Weekly, J. Díaz Canales, G. Rigano, Dargaud

Un des personnages incontournables de la série «Blacksad» a enfin droit à sa propre bande dessinée ! Ce *spin-off* plonge le lecteur dans le passé de la fouine Dustin et en révèle plus sur le chemin parcouru par

cette dernière pour devenir le fameux journaliste Weekly. Bien que Guarnido ne soit pas au dessin, la BD est tout aussi belle que la série originale, et le suspense toujours aussi présent.

Benoît Chanoni, Payot Neuchâtel



Je suis un ange perdu, J. Lafebre, Dargaud

Présente sur une scène de crime, la psychiatre déjantée Eva Rojas accepte de parler à l'inspectrice Merkel et à son adjoint Garcia. Elle leur raconte alors la disparition de Joao, l'un de ses patients et star montante du football, et pourquoi le club de ce

dernier l'en tient pour responsable. Un nouveau polar à Barcelone pour Eva, mais uniquement en présence de son... psychiatre, le docteur Llull.

Mylène Larbre, Payot Morges

DE VERS ET DE BULLES, LA RENCONTRE DE LA POÉSIE ET DE LA BD

Entre le mystère lové au creux des mots et celui qui imprègne les cases du neuvième art, il y a un lien vibrant qui ne demande qu'à rayonner.

Par JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«Qu'est-ce que la poésie? Une pensée dans une image.» La citation est de Johann Wolfgang von Goethe, incarnation sublime et totale du poète, qui aura balayé durant sa trajectoire un spectre stylistique et émotionnel sans pareil, de la passion romantique du mouvement Sturm und Drang à un classicisme tout en structure, équilibre et rationalité.

Une pensée dans une image. Ce trait d'esprit fulgurant vise l'exact endroit où deux disciplines a priori éloignées se rejoignent. La poésie, donc, avec tout le mystère qui se love au creux des mots, dans ces zones d'ombre si délicates de la conscience, difficiles à retenir dans le filet des strophes. Et la bande dessinée, qui possède le pouvoir rare du mouvement suggéré, des ellipses narratives, des parfums et des couleurs, de tout ce qui vient réveiller les sens endormis. La rencontre de ces deux mondes, lorsqu'elle tient ses promesses, produit de petits miracles illustrés, des ouvrages dans lesquels on aimera à se replonger comme on aime à enfouir notre esprit dans les capiteuses *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire.

Pas étonnant dès lors de retrouver le poète maudit par excellence au centre de deux ouvrages incontournables, lui dont l'existence tumultueuse et romanesque a été marquée par la débauche, les dettes, la drogue, les liaisons, la maladie et le génie.

Le premier, *Mademoiselle Baudelaire*, du dessinateur belge Yslaire, raconte Baudelaire et son imputrescible spleen du point de vue de Jeanne Duval, «la femme que le poète a le plus aimée et le plus haïe, muse mystérieuse dont la présence hante son chef-d'œuvre, *Les fleurs du mal*.» «Oui, c'est moi, la belle ténébreuse, cette chère indolente, qui marche en cadence, belle d'abandon, comme un serpent qui danse...» Des pages de jais et d'ocre qui disent



Illustration © Yslaire

avec fougue et de façon explicite la passion dévorante qui a consumé Charles Baudelaire et cette femme belle comme la nuit, farouchement libre.

Des teintes sombres, Alessandro Tota emporte le destin de *Charles* vers les pastels de l'Italie, en maître à penser tout à fait contemporain d'une bande de jeunes punks, qui traîne ses savates dans la petite ville balnéaire de Bari. Décati, avec un petit quelque chose de Michel Houellebecq dans l'allure, *Charles* traverse cette chronique adolescente aux faux airs désinvoltes. L'auteur jette en effet un regard acéré sur le désespoir social – le spleen – qui ravage le sud de l'Italie.

Maudits poètes!

Le poète maudit, une image d'Épinal qui repose également sur Arthur Rimbaud, Paul Verlaine et Germain Nouveau, troisième roue d'un drôle d'attelage littéraire auquel Jean Dytar et Laurent-Frédéric Bollée rendent hommage dans le somptueux *Les illuminés*. À travers le prisme des relations entretenues par les trois poètes qui «se tournent autour, se cherchent, se fuient, s'enivrent, tentent d'être libres ou s'acharnent à ne pas l'être», les auteurs sondent le mystère des *Illuminations*, pièce unique dont les poèmes en prose sont signés par Rimbaud et, pour une part incertaine, par Nouveau. Dans une approche picturale remarquable, *Les Illuminés* impressionne par sa narration double. En haut de page, dans des tons sépia, on assiste aux retrouvailles entre Verlaine et Rimbaud. En bas de page, dans une note verte comme l'absinthe, on suit le séjour en prison de Verlaine, le coup de feu raconté à Germain Nouveau, les voyages de Rimbaud...

Les voyages, justement... Comme *Le bateau ivre* de Rimbaud, glissons sur d'autres eaux que celles de la Seine pour aller voir les teintes flamboyantes et les terres ocre d'Espagne. L'illustratrice Ilu Ros signe avec *Federico García Lorca* un roman graphique puissant «qui sublime la vie palpitante et tragique de l'un des plus grands poètes du xx^e siècle». On associe volontiers Lorca à un rayonnement culturel espagnol majestueux. On sait peut-être moins les zones d'ombre de son existence. Antifasciste militant, persécuté pour son homosexualité, artiste avant-gardiste censuré, fusillé en 1936 à l'âge de trente-huit ans par la répression franquiste... Ilu Ros mélange les techniques, aquarelle, crayons de couleur, encre et mine de plomb, pour un rendu coloré et baroque qui appuie à merveille une écriture très documentée.

Entre les bombes, le germe de la poésie

Cap sur l'Asie à présent avec le sublime *Oken. Combats et rêveries d'un poète taïwanais*, du dessinateur et scénariste Shih-hung Wu, qui rend hommage au poète Yang Mu en racontant l'histoire d'Oken et de sa famille, forcés à l'exode alors que pleuvent les bombes américaines au printemps 1945. Réfugié au cœur des montagnes et d'une nature indomptée, le jeune Oken laisse libre cours à son inspiration et parvient à conjurer l'horreur par les mots.

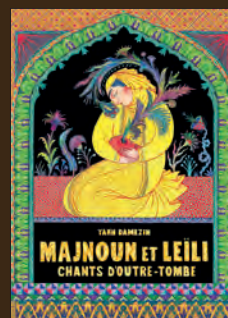
La guerre et ses fantômes hantent également *Petar & Liza*, du peintre et auteur croate Miroslav Sekulic-Struja. On est ici en ex-Yougoslavie, juste après l'éclatement des Balkans. Enrôlé dans l'armée, Petar écrit les lettres d'amour de ses frères d'armes, de vrais poèmes déchirants, entre deux brutalités commises par ses compagnons impitoyables. À la démobilisation, il se met à mener une vie de bohème, de poète vagabond dont le chemin croisera celui de Liza, jeune danseuse classique dont il tombera éperdument amoureux. Miroslav Sekulic-Struja parvient dans son trait à fixer cette enivrante danse de vie et de mort qui est au cœur du cinéma de Kusturica, en donnant à chaque page, à chaque case des allures de toile de maître.

Enfin, ce tour d'horizon géographique méritait bien un versant temporel. L'auteur et illustrateur français Yann Damezin a entrepris, avec *Majnoun et Leïli. Chants d'outre-tombe*, de mettre en images le plus fameux conte amoureux d'Orient, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Sous la forme d'un poème graphique étourdissant, pour ne pas dire halluciné, il offre aux vers immémoriaux une matérialisation aussi impressionnante qu'un rêve éveillé d'or et d'encens. La rencontre splendide entre la miniature persane et l'alexandrin.

Et puisqu'on en revient à la source, toujours à bord de notre bateau ivre, voguons vers la Grèce antique avec *Les filles de Sapphô*, d'Arianna Melone, et vers la Dixième Muse de Platon, première poétesse et première femme à avoir évoqué dans son art l'amour sous toutes ses facettes. Un dessin à la fois doux et puissant pour raconter l'origine et l'existence de cette figure historique, native de l'île de Lesbos, éducatrice chargée d'enseigner les arts, la délicatesse, la grâce, le chant, l'élégance de l'attitude raffinée à de jeunes filles nobles. Un émerveillement aux parfums mystiques.

BIBLIOGRAPHIE

Mademoiselle Baudelaire, Yslaire, Dupuis • *Charles*, Alessandro Tota, Cornélius • *Les Illuminés*, Jean Dytar, Laurent-Frédéric Bollée, Delcourt • *Federico García Lorca*, Ilu Ros, Robert Laffont • *Oken. Combats et rêveries d'un poète taïwanais*, Shih-hung Wu, Le Lombard • *Petar & Liza*, Miroslav Sekulic-Struja, Actes Sud • *Majnoun et Leïli. Chants d'outre-tombe*, Yann Demazin, La Boîte à Bulles • *Les filles de Sapphô*, Arianna Melone, Graph Zeppelin



COUPS DE CŒUR 2025

BANDE DESSINÉE



Plus loin qu'ailleurs, **C. Chabouté, Vents d'Ouest**

«C'est pas dans mes poches que je vais rapporter de l'or, mais dans mes yeux.»

La citation résumerait à elle seule ce magnifique album. Le héros devait se rendre en Alaska, mais, à cause d'un concours de circonstances, c'est depuis le petit hôtel en face de chez lui qu'il part à la

(re) découverte de son univers quotidien... Sans doute l'une des meilleures BD de 2025!

Mathieu Haas, Payot Yverdon-les-Bains



L'amourante, **P. Alexandrine, Glénat**

Comment réagiriez-vous si la personne que vous convoitez vous annonçait que, malgré son apparence, elle est née il y a six cents ans? Je l'avoue, je lui rirais au nez ou la traiterais de cinglée. Au bout d'un moment, je l'écouterais et finirais par la croire. Zayn

est passé par toutes ces étapes en y ajoutant la colère. «L'élue» a clairement un parcours inouï et peu commun. Vous aimez Dracula? Vous succomberez à Louise...

Nathalie Bétrix, Payot Lausanne

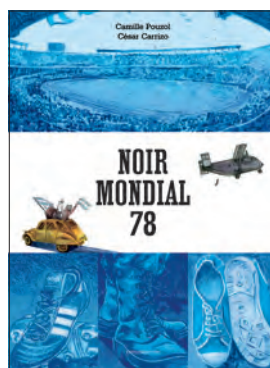


Les yeux d'Alex, **C. Fauvel, Glénat**

Et si nous parlions de désir à travers les yeux d'une femme? C'est ce que nous propose cette BD pleine de sensibilité. Son héroïne, une photographe, trouvera en Medy un ami, un amant et une muse au masculin. Plongée dans les lumières marseillaises,

Alex tentera de capturer son désir par le biais de sa pellicule en espérant remporter un prix au festival d'Arles. Un récit profondément militant.

Capucine Chatelain, Payot Neuchâtel



Noir mondial 78, **C. Pouzol, C. Carrizo, Otium**

Argentine, 1978. Le mondial de football se tient dans le pays dirigé par la junte militaire de Videla après son coup d'État. Dans ce contexte, un journaliste sportif arrive de Lyon pour couvrir les événements.

Inspiré de faits réels, *Noir*

mondial 78 est bien plus qu'une histoire de football: c'est un hommage aux 30'000 victimes de la dictature et à leur combat, le tout brillamment illustré par César Carrizo.

Benjamin Giangrande, Payot Lausanne



Son odeur après la pluie, **J. L. Munuera, C. Sapin-Defour, Le Lombard**

Adaptée du roman éponyme qui a connu un immense succès, cette magnifique bande dessinée, non contente d'être graphiquement réussie, s'offre le luxe de venir enrichir le récit et de compléter l'œuvre ori-

ginelle tout en respectant la langue si unique de Cédric Sapin-Defour. À mettre entre les mains de tous ceux qui ont aimé le livre ou qui n'ont pas encore eu la chance de pouvoir le lire.

Nicolas Mathieu, Payot Vevey



La terre verte, **A. Ayroles, Tanquerelle, Delcourt**

Si *Les Indes fourbes*, du même scénariste Alain Ayroles, relevait du roman picaresque, cette *Terre verte* est une saga nordique, shakespearienne en diable, peuplée de personnages tous plus fous et attachants les uns que les autres, et

dominée par la figure terrible de Richard III. Une relecture fiévreuse et monumentale de la pièce du grand William, pour l'une des réussites en BD de l'année, assurément!

Guillaume Colié, Payot Genève Rive Gauche



NOUVEAUTÉS JEUNESSE



Savez-vous planter les rennes ?, R. Morrisroe, Gautier-Languereau
Dans la boutique de M. Pottifer, on trouve des graines de licorne, de sirène ou encore de dragon. Mais y déterre-t-on des graines de renne ? Telle est la demande du Père

Noël, rouge et stressé. Ses cervidés sont tombés malades et il faut en faire pousser d'autres avant la distribution des cadeaux ! Mais attention : dans la précipitation, on risque d'oublier de suivre correctement les instructions...
Dès 3 ans

Lisa Gelato, Payot Nyon



L'étrange voyage d'Eugénie, S. Delacroix, Bayard
Si vous désirez offrir un livre original pour Noël, ne cherchez plus ! *L'étrange voyage d'Eugénie* vous emmène à l'aventure... Chaque trajet est unique grâce aux ingénieuses cartes amovibles que le

lecteur peut librement choisir. Dans tous les univers, le dessin délicat de Sibylle Delacroix invite à l'observation et réserve bien des surprises. Pour tous les fans de *Cherche et trouve*. Dès 4 ans

Silvana Cotelli Boillat, Payot Neuchâtel



Le petit fantôme en édreton découvre Noël, R. Nason, Kimane
Lors d'une de ses virées glacées, le petit fantôme en édreton découvre qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire chez les humains... Ils accrochent des lumières partout, et une atmosphère de fête règne dans les rues. C'est si

beau, et si chaleureux ! Un album tout doux sur Noël et sur l'amitié. Dès 4 ans

Rafaela Santos, Payot Lausanne



Carmela et la sorcière, J. Sardà, Kaléidoscope
Jùlia Sardà revient avec ses dessins pour un livre dont elle est également l'auteure. Son art et sa plume se marient parfaitement pour conter l'histoire de Carmela qui, après une longue marche, arrive chez une sorcière. Cette dernière vit dans une

tour dont les étages sont plus merveilleux les uns que les autres. Cet album est une lettre d'amour à ceux qui se sentent mis de côté, seuls ou différents. Dès 5 ans

Xenia Roncaccia, Payot Morges



L'histoire de l'humanité racontée par des enfants, T. Weiss Gabbay, Nathan

Avec quoi jouaient les enfants dans la Rome antique ? Que dessinaient ceux de la préhistoire sur les murs des cavernes ? Dans cet album richement documenté, la grande Histoire se découvre par le quotidien des enfants de chaque époque. Des récits

simples et touchants qui permettent au lecteur de s'identifier aux personnages et d'appréhender sa propre place dans le cours de l'humanité. Dès 8 ans

Bertille de Crevoisier, Payot Genève Rive Gauche



Histoire de l'information, C. Haughton,

Éditions Thierry Magnier
Avec ce premier livre documentaire, Chris Haughton entraîne le jeune lecteur dans une exploration passionnante de l'histoire du partage d'informations, depuis les origines du langage et de l'écriture jusqu'à l'ère des

réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle. Cet ouvrage de référence, aux illustrations percutantes est un magnifique voyage au fil des siècles à travers l'évolution du savoir et de la communication. Dès 11 ans

Amélie Cybulski, Payot Fribourg

LES MONDES IMAGINAIRES DES JEUNES LECTEURS



À quoi rêvent nos enfants ? Comment s'évadent-ils par la pensée ? Les chemins qu'emprunte leur imaginaire ont-ils évolué, sous l'influence des écrans notamment ? Que recherchent-ils en ouvrant un livre ? Par JULIE VASA

Si l'omniprésence des écrans dans le quotidien des plus jeunes – et de leurs aînés ! – semble avoir modifié la manière dont leur temps libre est occupé, affectant celui octroyé à la lecture, elle n'explique pas tout. D'après l'étude 2024 du Centre national du livre, les jeunes consacrent en moyenne dix-neuf minutes par jour à la lecture, contre trois heures aux écrans, hors temps scolaire. Les enfants lisent peu en général, mais, selon le contexte, les habitudes familiales et leurs possibilités d'accéder à des livres, ils prennent toujours autant de plaisir à s'immerger dans des ouvrages, de telle sorte que le secteur de l'édition jeunesse prospère et propose une palette très large de publications. Parmi elles, la littérature de l'imaginaire occupe une place de choix, couvrant l'ensemble des récits qui inventent des univers où les lois de la réalité sont transformées. Et les classiques d'hier demeurent ceux d'aujourd'hui, rencontrant toujours un grand succès auprès du public visé.

Plusieurs types d'univers habitent ainsi l'esprit des auteurs, à commencer par le merveilleux où magie et féerie sont de mise. Aux côtés des contes classiques, tels tous ceux d'Andersen, Grimm, Perrault ou encore *Les contes de la rue Broca*, on pense à des séries comme « La passe-miroir », de Christelle Dabos, où le monde est fracturé en arches, des îles flottantes vestiges d'une ancienne catastrophe, chacune gouvernée par des esprits de familles disposant de certains pouvoirs.

Philip Pullman s'inscrit lui aussi dans cet univers avec *Les royaumes du Nord*, où il met en scène un environnement proche du nôtre, mais peuplé de sorcières et d'ours en armure et où chaque humain vit avec son « dæmon », une créature animale liée à son âme, qui change de forme pendant l'enfance et se stabilise à l'adolescence.

Parmi les mondes parallèles inventés, on pense également à celui de « Narnia », accessible par une armoire, rempli d'êtres mythiques et marqué par la lutte entre le bien et le mal, ou à la Terre du Milieu, riche de peuples, de langues et de légendes, présente dès *Bilbo le Hobbit*. Autres inventions à noter, les dystopies, plus sombres, telles que *Le labyrinthe* décrivant un espace clos où les adolescents doivent survivre et trouver la sortie. Point commun de tous ces livres : des environnements propres et complexes où gravitent souvent des créatures étranges, des animaux fantastiques et une certaine dose de surnaturel.

Succès de la romantasy

Qu'en est-il des univers imaginés aujourd'hui par les auteurs de littérature jeunesse ? On constate que si magie, systèmes parallèles et créatures surnaturelles sont toujours de mise, les manières de les construire, les enjeux qu'ils portent et les effets narratifs changent sensiblement. Ainsi, les frontières entre mondes réels et inventés se font parfois plus poreuses, avec des incursions du merveilleux dans la vie de tous les jours ou des retours constants vers la réalité. N'est plus nécessairement mis en place un espace séparé et clos, mais sont ajoutés des interstices, des zones de transition, des failles qui permettent de rapprocher l'imaginaire des problématiques du réel.



La saga qui a révolutionné le genre est l'incontournable «Harry Potter», où le fantastique innerve le quotidien de jeunes humains devenus sorciers. Harry était en effet un petit garçon comme les autres – ou presque, avec sa curieuse cicatrice sur le front – avant que la sorcellerie fasse irruption dans son univers peuplé de moldus. Dans cette lignée, on note aussi «Le collège maléfique», série signée Cassandra O'Donnell : la jeune Emma Dreamaker a réussi à cacher ses pouvoirs pendant treize ans, jusqu'au jour où elle reçoit sa lettre d'admission pour l'École des Enfants Spéciaux. Obligation pour elle alors d'intégrer cet étrange établissement qui dissimule de terrifiants secrets ; une plongée dans le sombre et l'inconnu, peuplés de monstres et de démons qu'Emma doit affronter si elle veut survivre.

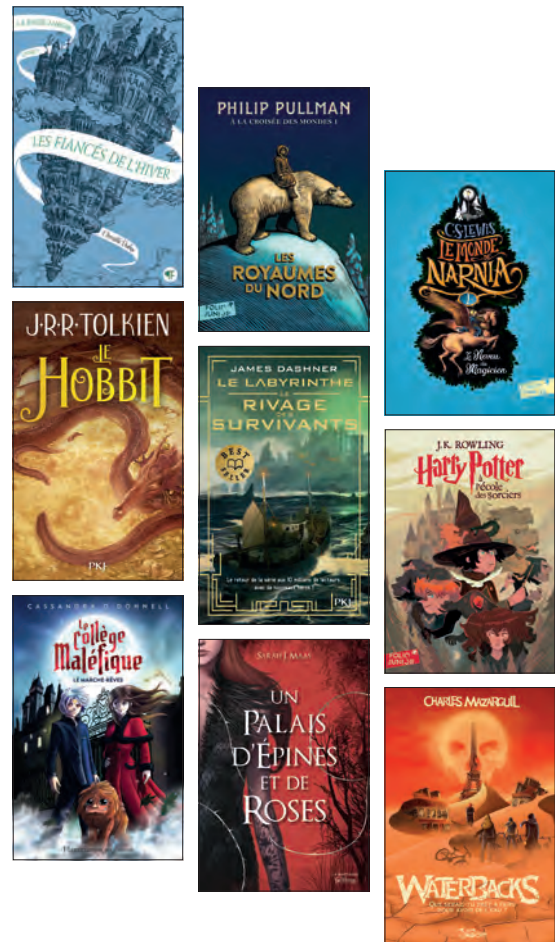
Autre frontière franchie elle aussi, celle entre certains genres littéraires : en la matière, le succès croissant de la *romantasy* marque sans aucun doute une tendance notoire de ces dernières années. Ce terme englobe les ouvrages plaçant l'amour au centre d'intrigues situées dans des mondes peuplés de créatures fantastiques et de phénomènes surnaturels. Dans la bibliographie fournie plus bas, on peut citer *Un palais de roses et d'épines* de Sarah J. Maas ou encore «Le prince cruel» d'Holly Black.

Écologie et féminisme

Au-delà du rapprochement des différents domaines couverts par la littérature de l'imaginaire, on constate que certaines préoccupations et problématiques ont fait irruption dans les productions récentes destinées aux plus jeunes, faisant de ce type de fictions de plus en plus souvent un miroir du présent alimentant la réflexion, et non plus un ailleurs réservé à l'aventure, à l'évasion ou à la quête initiatique. Ainsi en va-t-il de l'écologie, qui se trouve désormais au cœur notamment de dystopies et autres ouvrages de science-fiction. Dans *Waterbacks*, de Charles Mazarguil, le Grand Réchauffement climatique a ravagé la Terre et l'eau potable est devenue la ressource naturelle la plus rare. Pour échapper à la misère, des orphelins de la Seconde Guerre de l'Eau se sont fait embaucher par la Water Corp. et sillonnent Paris pour porter le précieux liquide aux plus riches. Mais la perte d'une livraison va les mettre en danger de mort et les contraindre à trouver de nouvelles terres...

De même apparaissent de plus en plus de livres proposant une lecture féministe : des héroïnes fortes occupent le devant de la scène et remettent en question les rôles genrés. «La passe-miroir» s'inscrit bien dans cette tendance : l'atypique Ophélie s'impose par son intelligence et sa ténacité, loin du modèle de la princesse élue classique. La série «Alanna», de Tamora Pierce, met aussi en scène une jeune fille qui, pour devenir chevalière, refuse le destin assigné aux femmes, combattant un système patriarcal en utilisant ses talents, son intelligence et sa magie.

Au bout du compte, souligne Fabienne Brebion, présidente de l'Association L.I.R.E consacrée à la littérature jeunesse, si les centres d'intérêt des jeunes lecteurs amateurs de mondes imaginaires ont pu légèrement évoluer, un élément demeure : la recherche d'émotions intenses, que ce soit la peur, l'empathie, la gratitude, la fierté, les sentiments amoureux et amicaux...



BIBLIOGRAPHIE

Les contes de la rue Broca, Pierre Gripari, La Table Ronde • «La passe-miroir», Christelle Dabos, Gallimard Jeunesse • «À la croisée des mondes», Philip Pullman, Gallimard • «Le monde de Narnia», C.S. Lewis, Gallimard • *Bilbo le Hobbit*, J.R.R. Tolkien, PKJ • *Le labyrinthe*, James Dashner, PKJ • «Harry Potter», J. K. Rowling, Gallimard Jeunesse • «Le collège maléfique», Cassandra O'Donnell, Flammarion Jeunesse • *Un palais de roses et d'épines*, Sarah J. Maas, La Martinière Jeunesse • «Le prince cruel», Holly Black, Rageot • *Waterbacks*, Charles Mazarguil, Slalom • «Alanna», Tamora Pierce, Hachette

COUPS DE CŒUR 2025

JEUNESSE



Trois petits dragons,

Y. Zhang, L'École des loisirs

Trois petits dragons chinois sont sur le chemin de l'école. Un grand sage leur montre comment faire tomber la pluie, souffler le vent, gronder le tonnerre : que c'est excitant ! Mais les petits dragons ne pensent pas aux autres en s'amusant avec leurs nouveaux

pouvoirs, et voilà qu'un déluge s'abat sur la Terre. Comment vont-ils arranger ça ? Un album drôle et doux, arrivé tout droit de Chine. Dès 3 ans

Lisa Gelato, Payot Nyon



Serpent Bleu

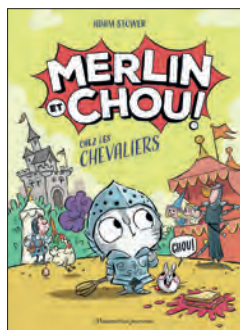
Serpent Rouge,

O. Tallec, L'École des loisirs

Serpent Rouge et Serpent Bleu se promènent ensemble, chaque jour, et en profitent pour observer attentivement le monde qui les entoure. S'ils ont un avis sur tout, ils ne sont d'accord sur rien ! Lorsqu'une dispute éclate, ils sont capables

d'arrêter toute discussion pendant au moins dix minutes. Malgré leurs incessantes chamailleries, Serpent Rouge et Serpent Bleu sont les meilleurs amis du monde. Dès 5 ans

Anne Robyr, Payot Fribourg



Merlin et Chou!

chez les chevaliers,

A. Stower,

Flammarion Jeunesse

Merlin, le chat d'un magicien très maladroit, est toujours accompagné de son meilleur ami, Chou. Dans cette nouvelle histoire, la chatière enchantée les transporte au pays des chevaliers où ils sont missionnés

pour vaincre le seigneur et sauver la princesse. Mais celle-ci tombe folle amoureuse de Merlin... Une aventure drôle et chevaleresque débute alors pour nos amis !

Dès 8 ans

Rafaela Santos, Payot Lausanne



«Le pêcheur et la salamandre» Tome 1:

La malédiction du Poisson-Roi,

G. Monde, Z. Simpson, Charivari

Loun, jeune garçon solitaire, passe ses journées à pêcher. Nahal est une salamandre rencontrant des difficultés à attraper des poissons.

Les deux comparses vont devoir faire équipe malgré eux après avoir attiré les foudres du Roi-Poisson... Premier tome d'un diptyque, *La malédiction du Poisson-Roi* est une aventure rafraîchissante et haletante portée par le superbe dessin de Zoé Simpson. Dès 12 ans

Benjamin Giangrande, Payot Lausanne



Envoûtés,

F.T. Lukens, Gallimard

Depuis la mort de sa grand-mère, Rook a tout perdu. Il a dû déménager dans un lieu froid et austère où il se sent très seul. Pour retrouver un peu de bonheur, il invente le MagiCodeur, engin révolutionnaire, mais dangereux, qui pourrait l'aider à se reconnecter au monde

des magiciens. En se faisant engager par la ténébreuse Antonia Hex, mage rebelle et détective, il verra sa vie changer pour de bon. Dès 13 ans

Silvana Cotelli Boillat, Payot Neuchâtel



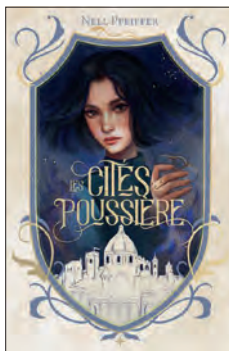
La part du vent, N. Bernard,

Éditions Thierry Magnier

«S'il m'arrive quelque chose, fuis à deux jours de route !» Le père de June lui répète ce conseil régulièrement, et ce jour-là, lorsqu'il est assassiné sous ses yeux par la mafia irlandaise, June s'enfuit. Poussée par la peur, elle entreprendra un voyage dans les terres plus sauvages et hostiles de l'Ouest

américain, où elle rêvera de liberté et de vérité. Dès 13 ans

Aurore Aranda, Payot Yverdon-les-Bains



**Les cités de poussière,
N. Pfeiffer, Hachette**

Dans un monde où le climat est dérégulé, les cités de poussière survivent grâce à une étrange particule issue des objets anciens. Délia, apprentie conservatrice, voit son destin chamboulé le jour où elle découvre un curieux grimoire qui l'oblige à se lancer dans une quête, aussi

dangereuse que passionnante, sur les traces de l'histoire, celles des cités et la sienne. Dès 15 ans

Christelle Buro, Payot Sion

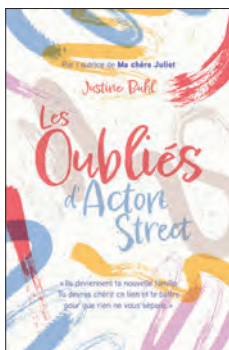


**«Les normaux» Tome 1,
J. Janssen, Casterman**

Dans le premier tome des «Normaux», le jeune lecteur suit une bande d'amis haute en couleur, profondément attachante, qui l'entraîne dans l'univers nuancé et chatoyant des différentes formes de relations amou-

reuses. Recherche de soi, découverte des autres, rire, magie du monde et lapin grognon, tous les ingrédients sont réunis pour passer un bon moment. Coup de cœur inattendu. Dès 15 ans

Anne-Sophie Schreyer, Payot Genève Rive Gauche



**Les oubliés d'Acton Street,
J. Buhl, Hachette Jeunesse**

Aurora vient de passer la pire année de son existence, entre un échec scolaire et un premier amour qui l'a brisée. Elle tente de reprendre sa vie en main et emménage à Londres, fuyant son passé et la pression familiale mais ses compagnons de colocation pleins de rêves d'avenir ne

font que la renvoyer au vide de son existence. Aurora devra se perdre pour se découvrir et, comme tout un chacun, trouver sa place dans le monde. Dès 15 ans

Aurore Aranda, Payot Yverdon-les-Bains

Annnonce publicitaire

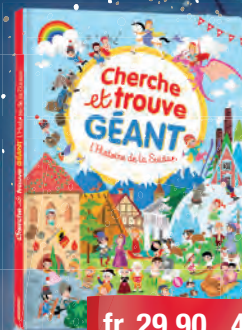
AUZOU+

LES PLUS BEAUX CADEAUX DE NOËL

sont chez Payot



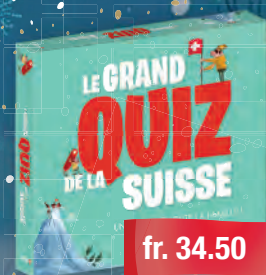
fr. 36.80 4+



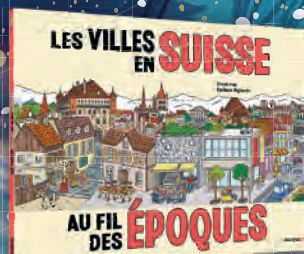
fr. 29.90 4+



fr. 34.90 7+



fr. 34.50 6+



fr. 27.90 7+



fr. 26.50 14+

www.auzou.ch



**BOOK NOOK
ETERNAL
BOOKSTORE**
FR. 65.90



**BOUGIES
ZIG ZAG**
FR. 15.90



**CHAUSSETTES
MUSEARTA**
FR. 14.90

Presque un livre... mais pas tout à fait !
Sans s'éloigner vraiment de leur univers de cœur, vos libraires font un pas de côté et vous proposent avec douceur, malice ou magie des articles cadeaux qui raviront les amoureux des livres : un éclairage nomade pour lire en toutes circonstances, d'élégantes chaussettes qui se rient en beauté des courants d'air, des effluves tièdes et embaumés pour narguer Mérimée, l'arôme unique d'un délicieux breuvage *littéraire* à savourer brûlant ou, précieuse entre toutes, une librairie miniature ouverte jour et nuit...
Joyeuses Fêtes !



**LAMPE
DE LECTURE**
FR. 27.90



**THÉ NOIR
LITTÉRAIRE
ZIG ZAG**
FR. 11.90

PAYOT
LIBRAIRE



Noël s'installe dans votre librairie!

Les premiers froids se font sentir mais l'ambiance se réchauffe chez Payot Libraire... et à partir d'un certain montant d'achat, une surprise s'invite dans vos paquets.



Du 1^{er} au 14 décembre,
pour Fr. 150.- d'achat,
**un nounours d'une valeur
de Fr. 14.90 offert !***

Avec un bon livre, le compagnon
parfait pour les moments douilletts...

Du 15 au 31 décembre,
pour Fr. 200.- d'achat,
**un parapluie d'une valeur
de Fr. 24.90 offert !***

Pour braver les intempéries
tout en style !



*Voir conditions en magasin.

LES ALPES DONNENT FAIM

Cette chaîne de montagnes est une gourmandise à laquelle nul ne résiste. Les alpinistes, trekkeurs, grimpeurs ou randonneurs la dégustent pas à pas. Les peintres la croquent des yeux et des pinceaux. Les épicuriens, qui conjuguent la saveur des paysages à celle du palais, en redemandent une portion. C'est trop bon ! Par MARIE-JOSÉ BRÉLAZ

Dans les Alpes, il y a plein de bonnes choses à se mettre sous la dent. Pas seulement celles qui ravissent les papilles ou comblent l'estomac, mais aussi celles qui séduisent les yeux, les oreilles, la tête, le corps tout entier. Ces montagnes grattent le ciel mieux que les gratte-ciels. C'est dire la force, la majesté, la plénitude qu'elles dégagent. Certes, cette vision est un brin idyllique et ne vaut pas par tous les temps...

Quoi qu'il en soit, le massif alpin est un concentré d'expériences et d'émotions. Où commence-t-il ? Où s'arrête-t-il ? Suivant les critères retenus par les experts, il peut occuper entre 111'000 et 450'000 kilomètres carrés et s'étendre de la Méditerranée jusqu'en Slovénie. *Treks dans les Alpes* nous y emmène et, afin de sortir des sentiers battus, nous invite à découvrir des horizons plus lointains et à goûter même à une spécialité du cru, le fort odorant mohant, qui fait partie de la bonne vingtaine de fromages des Alpes. Avec *100 randonnées en Europe*, le menu n'est pas exclusivement alpin, mais il suggère un vaste choix d'excursions en altitude. Il est présenté, de manière originale, sous forme de fiches à glisser dans la poche, assorties d'un code QR pour en savoir plus. Tous les niveaux de difficulté sont spécifiés. Il y en a quatre, du novice à l'expert. Bonus appréciable : une vraie carte en papier qui offre une vue d'ensemble des randonnées proposées. C'est plus simple à consulter que sur un téléphone portable !

Tous les guides de notre sélection regorgent de renseignements sur la géolocalisation des excursions, leur accessibilité notamment en transports publics, leur durée. Même le confort, que l'on peut souhaiter en pareilles circonstances, est pris en compte. Un soulagement pour les allergiques aux nuits en dortoirs. Pour cette catégorie

de randonneurs, la recette parfaite, avec des étapes accueillantes dans de petites auberges de montagne, est à découvrir dans *Deux jours en montagne dans les Alpes suisses* ou dans *Les plus belles randonnées vers les cols des Alpes suisses*. Deux ouvrages, magnifiquement illustrés, par un même auteur qui prend soin également des lecteurs douilletts. Passez le mot ! Sauf à Killian Jornet qui n'écouterait sans doute pas. L'alpiniste espagnol a avalé quatre-vingt-deux sommets alpins de plus de 4000 mètres d'altitude en seulement dix-neuf jours. Sans intendance !

De l'entrée au dessert

Habitué à ce genre de défis sur lesquels il a publié plusieurs livres, ce Gargantua alpin, qui joue à saute-mouton sur les cimes, ne considère pas son exploit comme uniquement sportif. Ce qu'il vise aussi est une sensibilisation aux ravages du changement climatique, sur les glaciers et le pergélisol notamment. Son récit, vu d'en haut, confirme que si les Alpes aiguisent l'appétit, elles ont également urgemment faim d'attention et de protection, au-delà des accords internationaux, régionaux et locaux censés veiller à leur pérennité. À lire dans *Alpes. Au-delà des limites*, et à compléter, au besoin, par *Le livre des Alpes*, un ouvrage remarquable avec faits, chiffres, infographies, cartes et illustrations. De la géographie aux arts culinaires, du ski aux mythes et légendes, de la sauvegarde des animaux et de la nature à l'alpinisme, c'est un menu complet, de l'entrée au dessert.

De passage ou voisins du massif alpin, nombreux sont les artistes qui ont laissé libre cours à leur fringale de pics et de rocs : *Peindre les montagnes* permet un tour d'horizon inspirant et passionnant. Celui-ci démarre

BIBLIOGRAPHIE

Treks dans les Alpes, Collectif, Lonely Planet
 • *100 randonnées en Europe*, Les Others, Recto Verso
 • *Deux jours en montagne dans les Alpes suisses*, Heinz Staffelbach, Rossolis
 • *Les plus belles randonnées vers les cols des Alpes suisses*, Heinz Staffelbach, Rossolis
 • *Alpes. Au-delà des limites*, Killian Jornet, Arthaud
 • *Le livre des Alpes*, Collectif, Gerfaut
 • *Peindre les montagnes. 100 chefs-d'œuvre de William Turner à Gerhard Richter*, Sophie Marin, Glénat
 • *Lavis des Alpes*, Ji-Young Demol Park, Glénat
 • *Les fromages de Suisse. Une épopée gourmande*, Stéphane Méjanès, Glénat
 • *La cuisine de montagne*, Alexis-Olivier Sbriglio, Glénat

au XIX^e siècle, date de naissance de l'alpinisme moderne sous l'impulsion des Britanniques, et s'étend jusqu'à nos jours. De William Turner à Gerhard Richter en passant par Giovanni Giacometti, Ferdinand Hodler ou encore Cuno Amiet et son hypnotique skieur dans un paysage de neige, ce musée imaginaire expose une centaine d'œuvres.

Alors que certains peintres se sont attachés à représenter le quotidien des autochtones, d'autres n'ont eu d'yeux que pour les sommets, leurs contours massifs ou effilés, leurs pentes abruptes, leurs teintes changeantes selon l'heure de la journée. Certes moins célèbre que ces grands maîtres européens, mais tout aussi habile à évoquer l'esprit des Alpes, l'artiste contemporaine sud-coréenne Ji-Yung Demol Park transforme les quintaux de roche, de glace et de neige en une matière légère, presque irréelle, juste avec un peu d'encre et d'aquarelle. À déguster dans *Lavis des Alpes*.

Avec une louche d'inventivité

Ouf! l'iconique trio fondue, raclette, tartiflette n'est pas le seul à ravir les papilles ou à combler l'estomac dans la chaîne alpine. Entre soupes, potées, ragoûts, gratins ou rôtis, la cuisine d'alpage se mijote et surtout s'émancipe de sa fonction première, celle de rassasier après une journée de dur labeur, en particulier lors d'un hiver froid. Depuis une trentaine d'années, elle devient même à la mode! Elle intéresse de plus en plus de chefs, jusque dans les stations de ski les plus huppées des Alpes. Douze d'entre eux, suisses, français et belges, livrent leurs secrets gastronomiques à base de fromage, dans *Les fromages de Suisse. Une épopée gourmande*. Un fumet qui met l'eau à la bouche! Trente-neuf jeunes toques transalpines de moins de trente-neuf ans, eux, réinterprètent la cuisine de montagne, la personnalisent, à travers trente-neuf recettes originales. C'est dans *La cuisine de montagne*. Ingrédient principal: une bonne louche d'inventivité pour des saveurs renouvelées.



NOUVEAUTÉS ART DE VIVRE



À pas feutrés, G. François, Sentinelle

Ce beau livre met en lumière le travail exceptionnel de Guillaume François. Pendant plus de trois cents jours, le photographe a exploré l'intimité des animaux sauvages des forêts d'Europe. Dans une discrétion absolue, il a

suivi d'innombrables traces avant de réussir à retrouver celles du lynx boréal, une espèce réintroduite dans le Jura neuchâtelois il y a cinquante ans. Une aventure fascinante qui mérite d'être découverte.

Ella Cardinaux, Payot Neuchâtel



Où aller sans prendre l'avion ?, P. Engel, Larousse

Animateur du podcast à succès *La France baladeuse*, Paul Engel, passionné de voyages et de belles images, invite le lecteur à le suivre dans un très beau livre qui l'emmène à travers la France et l'Europe, à pied,

en train, en bateau ou à vélo. Un impératif : pas d'avion, pas de voiture ! Cinquante superbes itinéraires hors des sentiers battus, respectueux de l'environnement. Le trajet, c'est déjà le voyage...

Delphine Le Delliou, Payot Lausanne

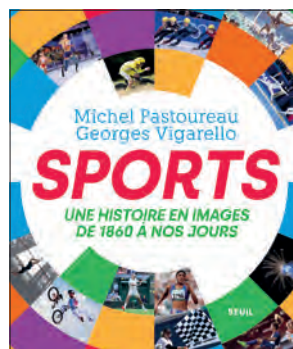


Voyages solo au féminin, Collectif, Lonely Planet

Envie de partir seule ? Elles l'ont fait ! Ce beau livre illustré réunit 36 récits de femmes venant de tous horizons. Traverser un océan à bord d'un cargo, randonner enceinte, partir à vélo ou en van... rien ne les

arrête. Chaque histoire explore les raisons du voyage en solitaire : se reconstruire, repousser ses limites, ou vivre l'instant présent. Un véritable guide pour toutes celles qui souhaitent franchir le pas.

Lisa Filliette, Payot Yverdon-les-Bains



Sports. Une histoire en images de 1860 à nos jours,

M. Pastoureau,
G. Vigarello, Seuil

Nous connaissons le sport pour ses affrontements, ses tournois, ses enjeux, mais c'est bien plus que cela. Michel Pastoureau, spécialiste de l'histoire culturelle

des couleurs, et Georges Vigarello, historien, décryptent les images et les photos marquantes du monde du sport. Ils nous confirment que le sport, c'est aussi une couleur, un mouvement, une tenue et, finalement, une histoire.

Linda Moreira, Payot Genève Rive Gauche

Le livre de cuisine des artistes et des écrivains,

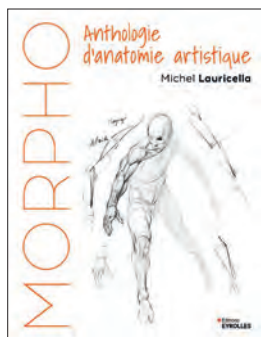
A. Toklas, Collectif, La Maison

Fac-similé de l'édition originale de 1961, ce livre n'est pas qu'un recueil de recettes, mais aussi une véritable encyclopédie de la vie culturelle d'alors. Peintres, écrivains, sculpteurs et poètes révèlent leurs recettes préférées entremêlées d'anecdotes facétieuses et intimes. Certains y voient surtout l'occasion d'exprimer leur créativité. Man Ray propose ainsi son « menu pour une journée dadaïste » comprenant des roulements à billes et des cubes pour enfants, Irving Stone décrit son déjeuner idéal de l'écrivain, fait de pain et fromage industriels, tandis que Harper Lee livre une recette de « pain croustillant » débutant par... l'envoi d'un cochon à l'abattoir ! D'autres choisissent de transmettre des recettes plus traditionnelles et familiales. Alice Toklas, compagne de Gertrude Stein et proche des artistes avant-gardistes, signe la préface en partageant les clés de sa lecture et trois de ses recettes préférées, dont celle de l'omelette envoyée par George Sand à Victor Hugo. Rendez-vous au rayon Cuisine... ou Beaux-Arts !

Raphaëlle Lécuyer, Payot Lausanne

COUPS DE CŒUR 2025

ART DE VIVRE



Anthologie d'anatomie artistique, M. Lauricella, Eyrolles

Artiste confirmé ou amateur, vous n'avez pas pu passer à côté de la magnifique collection «Morpho», des ouvrages détaillés et merveilleusement illustrés qui nous aident à maîtriser l'une des parties les plus difficiles

du dessin : l'anatomie humaine. Dans ce sublime ouvrage, trois volumes sont rassemblés avec de nouvelles esquisses, pour former le livre le plus complet sur la question.

Camille Allain, Payot Nyon



Voir l'Italie en train, J.-B. Bonaventure, Éditions du Chêne

Savourer la dolce vita au doux rythme du cliquetis du train, c'est l'expérience que nous offre le journaliste Jean-Baptiste Bonaventure avec ce beau livre au design élégant et aux prises de vue époustouflantes. Le cadeau

parfait pour les amoureux de l'Italie voisine autant que pour les voyageurs contemplatifs. Chacun pourra élaborer son périple en vue d'une prochaine excursion ou tout simplement rêver...

Flavio Nagy, Payot Lausanne



Ma cuisine méditerranéenne, Yalah!, G. Cohen, Leduc

Grégory Cohen propose un voyage gourmand pour réaliser des recettes emblématiques de la Méditerranée. Vous rêvez de vous lancer dans un couscous, une chakchouka,

des keftas ou un tzatziki ? Ce livre est essentiel pour acquérir toutes les bases. Il vous manque un ingrédient ? Accompagné des précieux conseils du chef et de ses astuces, vous pourrez facilement le remplacer.

Laurence Mudry, Payot Genève Rive Gauche



La mésange et la chenille. 50 ans d'enquête évolutive, Collectif, Actes Sud

Ce livre dresse le bilan de trente ans de recherches consacrées à comprendre cet équilibre délicat qu'est la vie des mésanges bleues. Comment vivre dans un bois de chênes quand on se nourrit de chenilles et qu'on élève ses petits dans le trou d'un arbre ? Avec cette plongée dans sa plus grande intimité, vous serez fasciné de

tout ce qu'on découvre sur cette petite boule de plumes et admiratif de ses prouesses.

Pierre Morize, Payot Genève Cornavin



Bouquets comme des recettes, Maison Célestin, Hachette Pratique

Charlotte aux fraises, bûche de Noël, salade de fruits... Vous avez bien entre les mains un livre de recettes... de bouquets ! Maison Célestin Artisan Fleuriste vous invite à créer des compositions

florales et végétales comme on prépare un plat en cuisine : liste d'ingrédients, saisonnalité, temps de réalisation, pas-à-pas, tout est là pour mettre en avant votre créativité de manière originale.

Laurence Mudry, Payot Genève Rive Gauche



Le guide des randos chocolat. 50 balades cacaotées en Suisse romande, Collectif, GeneralMedia

Voici un guide qui vous fera marcher. On dit souvent que l'essentiel n'est pas le but, mais le chemin. Ici, point : découvrez les paysages de la Suisse romande en même temps que l'un des fleurons de son patrimoine gastronomique

– le chocolat – à travers 50 balades faciles dont le point de chute est une confiserie, un café ou une célèbre chocolaterie. De quoi motiver tous les gourmands de la famille !

Charlotte Jacobsen, Payot Lausanne

NOUVEAUTÉS BIEN-ÊTRE



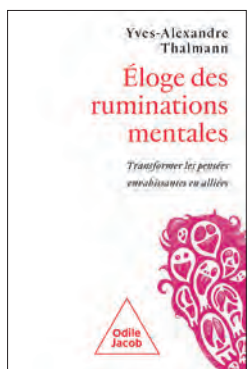
Tsumdoku. L'art japonais d'accumuler les livres,

T. Raito Pym, Vuibert

Depuis quelque temps, la philosophie *tsumdoku* est devenue un véritable art de vivre. Elle consiste à s'entourer d'un grand nombre d'ouvrages qui, par leur seule présence, apaisent et sécurisent, sans même avoir à les lire ni, surtout, à culpabiliser. Dans

ce livre, vous trouverez de multiples astuces et explications pour comprendre et pratiquer cette manie qui touche bien plus d'entre nous qu'on ne l'imagine.

Ella Cardinaux, Payot Neuchâtel



Éloge des ruminations mentales,

Y.-A. Thalmann,

Odile Jacob

Professeur de psychologie au Collège Saint-Michel à Fribourg, Yves-Alexandre Thalmann n'hésite pas à remettre en cause les idées reçues sur les pensées : le vagabondage mental ne serait-il pas agréable et fertile ?

S'appuyant sur les recherches récentes en psychologie et en neuroscience, l'auteur invite le lecteur à entrer en amitié avec ses émotions et lui apprend ainsi à observer ses pensées pour agir de manière consciente et créative.

Sonia Burtin, Payot Lausanne



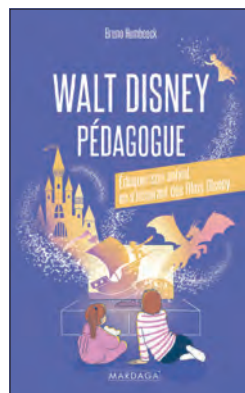
L'art d'être seul,

R. Gavrani, First

Dans un monde où l'on est constamment sollicité et qui enjoint d'avoir une vie sociale toujours plus active et dense, Renuka Gavrani transmet l'état d'esprit ainsi que les outils nécessaires pour comprendre la valeur de la solitude. Elle invite à apprivoiser et accepter cette

dernière pour en faire un instrument d'accomplissement et une source d'inspiration et de force.

Joël Reuse, Payot Morges

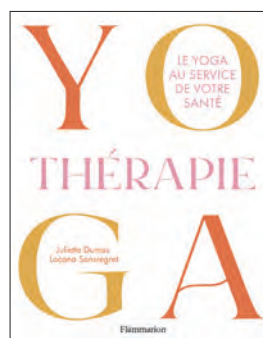


Walt Disney pédagogue, B. Humbeeck, Mardaga

Et si Disney cachait un trésor pédagogique ? Dans *Walt Disney pédagogue*, Bruno Humbeeck révèle comment des classiques comme *Bambi*, *Peter Pan* ou *Vice-Versa* parlent aux enfants de deuil, de croissance, d'émotions et d'identité. Un livre captivant qui transforme chaque film en outil éducatif puissant.

Un indispensable pour les parents d'aujourd'hui.

Élodie Ceccon, Payot Genève Rive Gauche



Yogathérapie.

Le yoga au service de votre santé,

J. Dumas, Flammarion

Yogathérapie est un guide pratique pour restaurer votre équilibre intérieur par l'exercice. À travers 10 séances sur des thématiques variées, comme le stress, les douleurs, le

sommeil, il allie yoga, respiration, méditation et visualisation pour soulager et prévenir les maux du quotidien. Apprenez à écouter votre corps et à comprendre vos troubles pour retrouver un bien-être physique, émotionnel et mental !

Élodie Ceccon, Payot Genève Rive Gauche



Le livre de l'avent des Queens,

Collectif, JouVence

Ce livre de l'avent renferme 24 défis pour accueillir la nouvelle année. Ouvrez chaque jour un chapitre et découvrez un challenge à relever. Apprenez à dédramatiser, à vous écouter, à savoir dire non, à aimer vos différences et bien d'autres

choses encore. Ces exercices pratiques et bienveillants vous permettront de sortir de votre zone de confort. Parce qu'être une Queen, c'est d'abord prendre soin de soi et oser être soi-même.

Alice Pittet, Payot Genève Rive Gauche

COUPS DE CŒUR 2025

BIEN-ÊTRE



Stop aux douleurs liées à la position assise. 40 exercices et séances express, C. André, Amphora

La position assise est mauvaise pour la santé. Mais pourquoi exactement ? Et comment y remédier, quand on passe son temps sur une chaise ? Ce livre

explique, en toute simplicité, les tensions musculaires qui apparaissent après de longues séances assises et les douleurs qui en résultent. Avec des programmes de cinq minutes d'exercices sans matériel, atténuer les maux de dos est enfin à portée de main.

Athena Sabato, Payot Fribourg

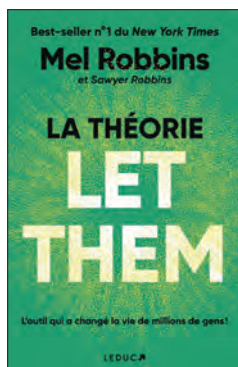


Votre santé optimisée, E. Steinbach, Marabout

Docteure en biologie intégrative et neuroscientifique, Émilie Steinbach vous aide à transformer durablement votre mode de vie avec des stratégies basées sur les dernières découvertes scientifiques : chrononutrition, jeûne intermittent, gestion du stress, etc. Vous

retrouverez énergie, équilibre et bien-être tout en prévenant les maladies, pour faire que chaque jour soit un pas vers une meilleure santé.

Élodie Ceccon, Payot Genève Rive Gauche



La théorie Let Them, M. Robbins, Leduc

Et si votre vrai problème, c'était de trop vous soucier du regard des autres et de vouloir tout contrôler ? Grâce à cet ouvrage, vous allez apprendre à dire « Let them ! », à ne plus vous épuiser sur des sujets dont vous n'avez pas le contrôle et à arrêter de chercher toujours l'approbation d'autrui. Facile

d'accès, cette méthode a déjà changé la vie de centaines de milliers de personnes. Pourquoi pas la vôtre ?

Alice Pittet, Payot Genève Rive Gauche

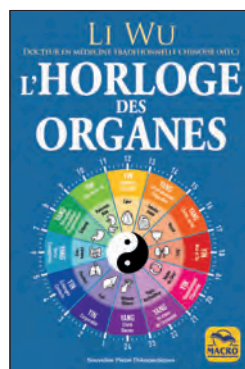


Croââ en toi ! Petit guide de bienveillance envers soi-même, M. Eequay, Larousse

On a tous besoin d'amour et de bienveillance, surtout venant de soi-même. Par l'intermédiaire d'une grenouille aux vêtements excentriques et de ses amis, découvrez des conseils et des affirmations

à lire régulièrement pour être plus indulgent envers vous-même et améliorer votre estime personnelle. Des conseils pertinents, illustrés de dessins drôles et colorés pour toutes les situations.

Audrey Mack, Payot Sion



L'horloge des organes, L. Wu, Macro Éditions

Si nous connaissons l'influence qu'ont nos organes sur notre santé, la médecine chinoise nous apprend qu'ils ont une activité différente selon l'heure de la journée, ce qui peut influencer sur notre état. Par exemple, il nous arrive de nous éveiller à des heures précises sans en connaître

la raison. Cela pourrait être lié à ces rythmes biologiques. Ce livre aide ainsi à mieux comprendre sa santé, voire à l'améliorer.

Yann Gabioud, Payot Sion



L'archipel de Claire, É. de Kermel, Robert Laffont

Claire, ancienne psy à la retraite, voit débarquer sur son île Aëlwen, une jeune femme énigmatique qui lui demande son aide. Qui est-elle et pourquoi Claire se sent-elle autant attirée par elle ? La vie des personnages s'entremêle, le passé et le présent ne font plus qu'un. L'auteur embarque

le lecteur dans un roman qui explore la force des liens transgénérationnels et compose un hymne magnifique aux femmes.

Alice Pittet, Payot Genève Rive Gauche

QUAND L'IA BOULEVERSE LES RÈGLES DE L'ART

Depuis l'intrusion des générateurs de textes, d'images ou de musique fondés sur l'intelligence artificielle, la créativité humaine vit une révolution totale dont les contours et les enjeux sont encore flous.

Par JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Illustration © Freepik

Il y a d'abord eu cette œuvre numérique, *Théâtre d'opéra spatial*, création entièrement réalisée grâce à l'intelligence artificielle et à la plateforme Midjourney par un certain Jason Michael Allen, qui remportait en septembre 2022 le concours des beaux-arts de la Colorado State Fair. Une première brèche dans l'édifice historique et anthropologique sur lequel se sont appuyées nos conceptions et nos définitions quant à l'idée même de l'art, depuis les premières manifestations de l'art pariétal.

Depuis, la brèche s'est ouverte en grand et l'IA s'est répandue dans tous les domaines de la créativité humaine. Dans le cinéma, des tranchées se creusent. Les faiseurs de blockbusters Marvel et DC Comics y voient une façon de réduire les coûts de production tout en générant des rendus qui seront finalement proches de ceux qu'ils ont créés jusqu'ici. D'autres, attachés à la tradition, comme James Cameron – qui fut pourtant pionnier dans l'image numérique avec *Avatar* –, souhaitent que la distinction soit claire et dûment indiquée en cas de recours à l'IA dans la réalisation. En musique, les playlists des plateformes de streaming se remplissent d'artistes factices et de titres composés à la chaîne, pour lesquels les PDG des compagnies n'ont pas à reverser de droits d'auteur aux musiciennes et musiciens.

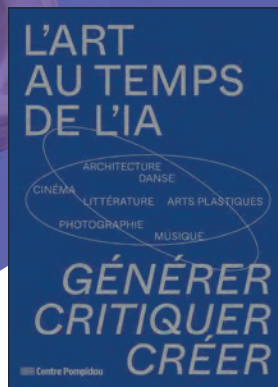
2022, l'odyssée de l'espèce

L'année 2022 a donc représenté un tournant majeur, celui d'un bouleversement dont on peine encore à discerner totalement les contours et les enjeux. Ceux-ci concernent le

droit d'auteur, justement, car l'IA est nourrie de tout ce que des artistes en chair et en os ont produit jusqu'ici. On se souvient de l'étrange sensation de dépossession qu'a suscitée le Ghibli Effect et de toutes ces images pillant l'esthétique d'Hayao Miyazaki qui pullulaient sur les réseaux sociaux... Ainsi que des mots du maître de l'animation japonaise lorsqu'il fut confronté à l'IA pour la première fois : « Je pense que c'est sincèrement une insulte à la vie même, et qu'avec ça nous approchons de la fin des temps. Nous, les hommes, perdons foi en nous-mêmes. »

C'est peut-être là un autre enjeu, plus grand encore. En effet, en abolissant le processus de création lui-même, en facilitant le procédé au point qu'il suffit d'entrer quelques lignes dans la machine pour que celle-ci recrache un tableau, une chanson ou une séquence vidéo, on serait en train d'abolir la recherche, l'effort, le dépassement de soi, l'accident, la surprise, tout ce qui a toujours été au cœur de l'expression artistique. Tout ce qui a permis à l'humanité d'apprendre et de grandir, individuellement et collectivement.

Voilà pour l'état des lieux, un brin anxiogène il est vrai. Pour plonger plus profondément dans les questionnements que l'IA fait naître dans le domaine de l'art et les envisager avec nuance, l'auteur Hugues Dufour estime que « la collaboration des langages informatiques et artistiques et les expérimentations menées par les artistes contribueront à façonner une IA plus harmonieuse avant qu'elle ne transforme irrémédiablement notre société ».



Dans *L'art face à l'IA*, Hugues Dufour dresse un panorama complet de la question et nous confronte au concept de la «honte prométhéenne», à savoir le sentiment d'être soudain surpassé par une machine que nous avons créée. Il questionne : «L'IA peut-elle devenir noble au contact de l'art ? Un transfert de noblesse de l'un vers l'autre peut-il avoir lieu ? Ou au contraire, l'IA avilit-elle l'art ?» Pour l'auteur, il s'agit pour l'humanité de trouver une réciprocité entre ces domaines pour pouvoir continuer de coexister avec une technologie qui ne reviendra pas en arrière. Cette révolution totale, le même Hugues Dufour l'analyse encore plus finement dans *La beauté sous algorithmes*, remontant le courant des mouvements artistiques historiques, des débats qui ont de tout temps enflammé l'art entre les classiques et les modernes, et replace l'idée du beau dans l'art aujourd'hui. Un travail minutieux qui permet d'entrevoir l'avenir de la création et sa place dans le monde.

Rien ne se crée, tout se transforme

Édité par le Centre Pompidou, *L'art au temps de l'IA. Générer, critiquer, créer* sonde lui aussi ces épineuses problématiques et s'attache à décrypter avec une rigueur toute scientifique les tenants et aboutissants de l'intelligence artificielle et de sa relation avec la créativité humaine. Entre entretiens avec des références du secteur, mises en perspective historique et textes réflexifs, artistes, chercheurs et historiens de l'art placés sous la direction de Jean-Louis Giavitto et Pierre Saint-Germier exposent «en quoi la machine, au-delà de la génération automatique à la demande, permet d'expérimenter de nouveaux territoires qui reconfigurent les notions d'auteur, d'œuvre et de performance». Une multiplication des points de vue qui offre un regard kaléidoscopique sur une réalité aux innombrables facettes et qui a le mérite de rendre cette complexité accessible.

De nombreux spécialistes du monde de l'art l'affirment, rien ne se crée, tout se transforme. Ou plutôt, tout se superpose. Les techniques d'impression n'ont pas signé l'arrêt de mort de l'aquarelle. Les imprimantes 3D n'ont pas annihilé la sculpture. Le cinéma n'a pas fait tomber le rideau du théâtre. La musique électronique n'a pas effacé les guitares.

Bref, jusqu'ici, l'art a toujours trouvé son chemin pour poursuivre sa mission d'exutoire. C'est là un élément de pensée qui ressort de l'essai de Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, initialement paru en 1935 et republié en 2011 par les Éditions Allia. Un texte inscrit dans un contexte sociopolitique assez comparable à celui que nous connaissons actuellement. Tout de même inquiet, Walter Benjamin écrivait : «Si jadis, comme chez Homère, l'humanité était pour les dieux de l'Olympe un objet de spectacle, c'est aujourd'hui pour elle-même qu'elle l'est devenue. Désormais, le sentiment de sa propre étrangeté a atteint un point tel qu'elle peut jouir de son propre anéantissement comme d'un plaisir esthétique de premier ordre.»

Dans ce texte court, percutant et politique, l'auteur posait il y a près d'un siècle déjà les enjeux prométhéens auxquels l'humanité fait face à présent. Tout comme François Rabelais qui écrivait au XVI^e siècle : «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.» Même dans les courses en avant les plus effrénées, il est parfois bon de se souvenir des sagesses anciennes.

BIBLIOGRAPHIE

L'art face à l'IA. Vers un imaginaire augmenté, Hugues Dufour, FYP Éditions • *La beauté sous algorithmes. Quand la machine bouscule nos codes culturels*, Hugues Dufour, FYP Éditions • *L'art au temps de l'IA. Générer, critiquer, créer*, Collectif, Centre Pompidou • *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Walter Benjamin, Allia • *L'intelligence artificielle expliquée. Des concepts de base aux applications avancées de l'IA*, David Brenet, ENI

NOUVEAUTÉS BEAUX-ARTS



L'art moderne des pays scandinaves, S. Fauchereau,

Flammarion

L'hiver ? Ma saison préférée ! Les pays scandinaves ? Un rêve éveillé ! Si, pour vous aussi, l'appel du Nord est irrésistible, vous ne pourrez passer à côté de *L'art moderne des pays scandinaves*. Cinq contrées,

cinq visions, et plus de 700 œuvres reproduites : le cadeau idéal pour tous les amateurs d'art et de paysages enneigés. Bonus : l'ouvrage fait la part belle aux femmes artistes. *Chloé Martin, Payot Morges*



Les cartes magiques d'Arlette Grimm,

A. Grimm, Larousse

Découvrez ce supercoffret qui est un condensé du *Précieux grimoire* d'Arlette Grimm, comprenant 66 cartes réparties en 5 grands thèmes inspirés des traditions ésotériques et de la magie douce. Vous y retrouverez des conseils pour

enchanter votre quotidien et réveiller

la sorcière qui sommeille en vous. Alors à vos cristaux, herbes magiques, sortilèges ou charmes, et en avant la magie !

Alice Pittet, Payot Genève Rive Gauche



East / West, H. Gruyaert, Textuel

Le photographe Harry Gruyaert s'est rendu aux USA et en URSS dans les années 1980, deux mondes diamétralement opposés. Bien qu'il ne se considère pas comme un photojournaliste, ses images constituent un formidable témoignage de cette époque en deux livres reliés sous

coffret. En Amérique se mêlent joie, promesses et solitude. La Russie apparaît en comparaison plus calme. Le travail de Gruyaert sur la composition crée une ambiance cinématographique d'une remarquable intensité. *Émilie Yade, Payot Genève Rive Gauche*



Henri Matisse. Papiers découpés. 700 stickers, Collectif,

Éditions du Chêne

Les Éditions du Chêne proposent un hymne à la couleur avec le travail de Matisse et ses papiers découpés qu'il développe dans les années 1930-1940.

Découvrez son invention plastique, un nouveau support de création : la gouache découpée. L'artiste taille directement dans la couleur, puis assemble et colle les morceaux. Entre rêverie et onirisme, vibrez tout en liberté au rythme de son incroyable palette.

Florence Barcellona, Payot Nyon



Wish This Was Real,

T. Mitchell, Éditions Xavier Barral

En 2018, Tyler Mitchell fut le premier photographe afro-américain à « shooter » pour *Vogue US*. Pour comparaison, il aura fallu attendre 1974 pour que le premier mannequin afro-américain apparaisse en couverture du magazine. Mitchell propose un portrait de Beyoncé qui se trouve à la Smithsonian Institution. Mais ce fait, aussi marquant soit-il, ne peut résumer l'œuvre de ce photographe. Cet été à Photo Elysée de Lausanne, une exposition lui était consacrée : *Wish This Was Real*. On a pu remarquer que Tyler Mitchell ne fait aucune différence dans la façon dont il traite ses photographies ; que ce soit dans une démarche artistique ou pour une commande commerciale, il maintient la même ligne. Sa maîtrise des couleurs et de la lumière est évidente. Marqué par les événements de Black Lives Matter, il garde un regard tendre sur la communauté afro-américaine avec sa volonté de mettre en scène des moments joyeux. La technicité s'efface au profit du sujet et de sa mise en avant. Tout nous montre qu'il s'agit d'un artiste sensible et complet.

Thierry du Sordet, Payot Lausanne

COUPS DE CŒUR 2025

BEAUX-ARTS



Le symbolisme, **J.-D. Jumeau-Lafond,** **Citadelles & Mazenod**

Le symbolisme est un mouvement qui aspire à dépasser le réel pour exprimer l'invisible. Il s'oppose à l'impressionnisme, trop moderne, et au naturalisme, qui cherche à imiter. Fidèles

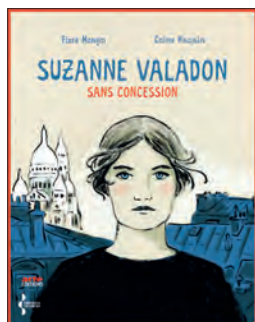
à leur quête d'excellence, les Éditions Citadelles & Mazenod présentent un ouvrage remarquable, tant par la qualité des reproductions que par la profondeur de l'analyse de ce mouvement. Un livre à (s') offrir sans hésiter !
Émilie Yade, Payot Genève Rive Gauche



Paul Poiret. **La mode est une fête,** **Collectif, Gallimard**

Christian Dior disait de lui : « Poiret vint et bouleversa tout. » Beau livre consacré à Paul Poiret, figure incontournable de la haute couture parisienne et des arts décoratifs du début du xx^e siècle. Le parcours et les créations de ce touche-à-tout y sont

présentés dans des domaines aussi divers que la mode, les parfums, les fêtes et la gastronomie. Une immersion dans l'univers de ce créateur aux multiples talents.
Valentina Chicca, Payot Lausanne



Suzanne Valadon **sans concession,** **F. Mongin, C. Naujalis,** **Seghers**

Née Marie-Clémentine, puis modèle surnommé « Maria », l'artiste s'affirme sous le nom de Suzanne. Cet ouvrage permet de (re)découvrir Valadon et son parcours atypique. Autodidacte, elle

observe ceux qui la peignent et développe sa technique. Elle s'affranchit des conventions sans redouter les scandales. Avec justesse, les illustrations de Corine Naujalis plongent le lecteur dans le Montmartre vibrant des années 1880.

Florence Barcellona, Payot Nyon



Faussaires illustres, **H. Bellet, Actes Sud**

D'après son directeur, le renommé Metropolitan Museum of Art de New York contiendrait de nombreux tableaux qui seraient en réalité des faux. Si ce musée s'est laissé abuser, cela veut dire qu'il y a sûrement d'autres victimes dans le monde... C'est l'histoire passionnante de ces faussaires que vous découvrirez avec des récits parfois tragiques, parfois

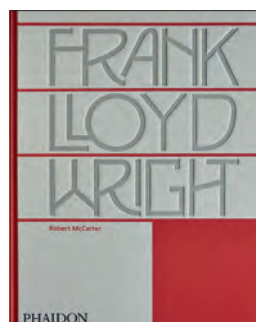
absurdes et une bonne dose d'humour.
Maëlle Feller, Payot Yverdon-les-Bains



Haïkus d'argent. **L'Asie photographiée** **par Michael Kenna,** **Collectif, Skira**

Michael Kenna se rendit pour la première fois au Japon en 1987 et n'a eu de cesse ensuite de retourner en Asie. Sensible à la résonance esthétique, émotionnelle et spirituelle des paysages, il

cherche à en capturer l'évanescence et la poésie subtile à l'instar d'un haïku, poème traditionnel japonais. Dans ses superbes photographies en noir et blanc, un dialogue s'instaure entre technique et traditions artistiques locales.
Valentina Chicca, Payot Lausanne



Frank Lloyd Wright, **R. McCarter, Phaidon**

Frank Lloyd Wright a profondément marqué le xx^e siècle. Son « architecture organique » privilégiant des espaces à taille humaine avec un extraordinaire souci du détail est, en réalité, l'affirmation de la primauté de l'habitant sur l'habitat. L'expression

d'une nécessaire liberté démocratique sous-tend en effet l'ensemble de son œuvre et fait de ce bel ouvrage un salutaire hommage à un artiste fascinant.
Corinne Drandic, Payot Genève Rive Gauche

UNE LIBRAIRE UN AUTEUR

Quel est votre écrivain préféré ? C'est la question que nous posons dans cette rubrique à l'un ou l'une de nos libraires. L'occasion de parler passion et littérature, d'évoquer avec nos spécialistes les livres qui les ont marqués.

Par ISABELLE BRATSCHI

Charlotte Jacobsen Grégoire Bouillier



Photo © Corinne Sporrer

Charlotte Jacobsen travaille chez Payot Lausanne depuis huit ans, dans le secteur du tourisme. À l'écouter parler de son auteur fétiche, Grégoire Bouillier, on voyage dans un univers de mots, d'humour, d'images, et on n'a qu'une seule envie : repartir avec la collection complète des œuvres de l'écrivain français, né en 1960 à Tizi Ouzou, en Algérie française.

« Quand *Le cœur ne cède pas* est sorti en poche, j'ai choisi ce gros pavé pour mes lectures d'été. J'adore les livres de plus de 500 pages. De plus, ayant décidé d'arrêter de fumer, je remplaçais ainsi une addiction par une autre », avoue la pétillante libraire tenant dans sa main une... limonade.

« En septembre 2024, je suis allée au Livre sur les quais, à Morges, sans savoir que Grégoire Bouillier y était invité. Je suis tombée sur lui par surprise et ç'a été une rencontre extraordinaire. Je l'ai abordé de manière assez familière, lui avouant avoir passé l'été avec lui, ou plutôt avec le détective Bmore... Nous avons partagé un moment assis côte à côte à échanger sur ses romans et à nous marrer comme de bons copains perdus de vue et retrouvés. »

Du recul et de l'humour

Au-delà de cette rencontre, on le devine, Charlotte Jacobsen est particulièrement sensible à la plume du romancier : « Lire Grégoire Bouillier, c'est entrer dans une œuvre à part, se laisser surprendre par une écriture inédite. Il est très drôle, subtil. L'air de rien, il analyse

en profondeur la société et le fait avec du recul et de l'humour. Il est fan d'exergues, fort nombreux dans ses romans et qui vont des plus grands auteurs jusqu'à Enid Blyton, créatrice de *Oui-Oui*. Cela provoque un décalage amusant. Il est joueur avec son lecteur qu'il prend à partie en permanence, qu'il s'amuse à perdre tout en lui donnant quand même les clés pour qu'il s'y retrouve, à condition d'être bien attentif... »

Charlotte Jacobsen pourrait parler encore des heures de Grégoire Bouillier dont elle a tout lu, en particulier son œuvre fondatrice, *Le dossier M*, près de 1800 pages en grand format. C'est dire si elle connaît le sujet : « L'auteur part souvent d'un fait divers qu'il va disséquer pour accéder à la vérité. Il tourne autour du problème dans une écriture presque chamanique, on entend le tambour, on est transporté dans son univers. Intellectuellement, c'est hyperintéressant, d'une érudition sans nom, ça digresse en permanence du côté des arts, des personnages qui ont marqué l'histoire et des bizarreries de la société contemporaine. C'est du pur génie. » Au-delà de l'humour et d'une qualité d'écriture qui tient en haleine, la libraire est sensible également à sa poésie : « Pour lui, l'important, c'est ce qu'il appelle "l'oiseau bleu", en référence au poème de Charles Bukowski. Cela signifie voir en soi, garder une légèreté face à la dureté de l'existence. Avoir conscience de la tragédie de la vie et la dépasser grâce à une âme d'enfant. Lui a indéniablement cet oiseau bleu en lui. Et c'est la tonalité qui traverse toute son œuvre, dont il émane une jubilation à écrire, une joie pure qui rejaillit sur le plaisir de la lecture. »



Le cœur ne cède pas

«Il s'agit d'une grande enquête sur un fait divers dans les années 1980. Une ancienne mannequin qui s'appelait Marcelle Pichon s'est laissée mourir de faim dans son petit appartement. Son cadavre a été retrouvé dix mois plus tard, ainsi que le journal de son agonie qu'elle a tenu pendant quarante-cinq jours. À travers un personnage fictif d'enquêteur, du nom de Bmore, et de son assistante, Penny, l'auteur se lance sur les traces de cette femme pour comprendre ce qui s'est passé, enquête aux archives de Paris et de Navarre, voyage un peu et élabore des pistes. Il recrée le réel.»



Le syndrome de l'Orangerie

«Tout part d'une crise d'angoisse au Musée de l'Orangerie, face aux *Nymphéas* de Monet. L'auteur s'étonne que les gens se pâment devant tant de beauté alors que lui se sent si mal à l'aise. Il y voit des fleurs molles qui flottent à la surface d'un étang verdâtre. Il se dit qu'il y a forcément une névrose sous-jacente chez Monet à peindre autant de fois le même sujet. L'idée germe que le peintre aurait caché des cadavres sous ces eaux stagnantes. L'auteur se glisse alors dans le personnage de Bmore et entame de nouveau une enquête génialissime. Il gratte toutes les couches de peinture, décortique la vie de l'artiste, nous embarque de Giverny à Auschwitz pour trouver une vérité.»



Le dossier M

«Tout part du suicide de Julien, qui met fin à ses jours d'une bien étrange façon. Et rien de tout cela ne serait arrivé sans la rencontre du narrateur avec M, début d'une histoire d'amour passionnelle que l'auteur racontera et analysera dans le style qui lui est propre : la générosité et la truculence. On est dans ce que l'on appelle le roman vrai. Avec *Le dossier M*, Grégoire Bouillier nous offre deux volumes en grand format de près de 1800 pages en tout, parus chez Flammarion en 2018 et repris en poche en 2020 sous la forme de six volumes d'environ 500 pages.»

Concours

Tentez de remporter les trois titres coups de cœur de Charlotte en répondant à ces questions :

1. De quelle œuvre de Claude Monet parle-t-il dans *Le syndrome de l'Orangerie* ?
2. Estimez le poids du *Dossier M* au format poche :
60 grammes, 600 grammes, ou 1,5 kilo
3. Dans l'œuvre de Grégoire Bouillier, à quel auteur fait référence «l'oiseau bleu» ?

Vous connaissez les réponses ?

Rendez-vous dans votre librairie Payot pour participer et complétez notre bulletin concours !

Délai de participation : vendredi 19 décembre

JEUX POUR PETITS ET GRANDS



Mon coffre à jouets,

Auzou

Un premier jeu parfait pour partir à l'aventure et découvrir le monde des jeux de société. Dans *Mon coffre à jouets*, des lutins sont venus mélanger tous vos jeux, à vous de réussir à les remettre dans le coffre. Mais attention,

les lutins ne sont jamais bien loin et essaieront de prendre la place des jouets... Développez, grâce à ce jeu, le vocabulaire, la motricité fine et le repérage visuel. Dès 2 ans

Lola Daudé, Payot Genève Rive Gauche



On the Road,

Helvetiq

Taillez la route pour le plus grand festival de musique du siècle ! Le but du jeu est de s'y rendre à temps et d'en être la tête d'affiche. Pour ce faire, déplacez votre van de tuile en tuile afin de récolter des ressources qui vous permettront d'attirer vos fans

au festival : celui qui en aura le plus à la fin remportera la partie. Entre action planifiée et coups bas bien sentis, vous passerez à coup sûr un bon moment en famille ou entre amis ! Dès 8 ans

Antoine Rutti, Payot La Chaux-de-Fonds



Jeu des échelles.

Bonjour pompier,

L'École des loisirs

Voici une très jolie version du jeu de l'échelle où vous incarnez un pompier. Les règles restent les mêmes : grimpez aux échelles, évitez les tuyaux glissants et, sur votre chemin, collectez de l'eau pour éteindre les incendies. Le but : arriver le premier à la caserne ! Le tout dans une boîte compacte,

idéale pour être emportée partout avec vous. Dès 4 ans

Anna Morier-Genoud, Payot Lausanne



Captain Flip,

PlayPunk

Prenez garde, moussaillons ! Vous faites désormais partie d'un équipage de pirates dont la soif d'or n'a pas de limite. À votre tour, piochez une carte pirate au hasard et placez-la en fonction de son effet sur un emplacement de votre bateau, dans le but de

faire les meilleures combinaisons. Vous pouvez restituer votre carte si elle ne vous plaît pas, mais le risque ne paie pas toujours... Les parties s'enchaînent, mais sans se ressembler grâce à quatre plateaux de jeux différents. Dès 8 ans

Antoine Rutti, Payot La Chaux-de-Fonds



Oh My Socks !,

Helvetiq

Le tout dernier jeu de cartes de l'éditeur Helvetiq est un jeu de société, taquin et adapté pour enfants de 6 à 99 ans. Dans *Oh My Socks !*, au design amusant et coloré, tentez de collecter le plus grand nombre de paires de chaussettes avant de programmer la machine à laver. Mais attention à ne pas finir avec un nombre impair de chaussettes ! Un petit

jeu à glisser dans sa poche. Dès 6 ans

Lola Daudé, Payot Genève Rive Gauche



Bugs Buddy,

Helvetiq

Notre écosystème a besoin d'insectes et vous avez le choix entre 9 types d'entre eux pour constituer votre nuée. Plus vous en avez de la même famille, moins vous avez de cubes – et le but est justement de ne plus en avoir du tout ! Mais attention : restez vigilant et anticipez

les prochains coups de vos adversaires pour remporter la partie. Un jeu malin, sublimé par les magnifiques illustrations de Lisa Voisard. Dès 8 ans

Stéphanie Picard, Payot Lausanne

Sous réserve de disponibilité dans votre librairie.

IMPRESSUM

Direction: Bénédicte Kuchcinski et Maud Poncé-Hubier

Rédactrice en chef: Isabelle Bratschi

Coordination iconographique: Mohamed Benabed

Chef d'édition: Loris Cabos

Direction artistique: Emma Jackson, Lucien Lambert
et Sarah Rodriguez

Correction: Isabelle Bratschi, Loris Cabos
et Catherine Magnin

Journalistes: Jean-François Albelda, Isabelle Bratschi,
Marie-José Brélaz, Lucien Bridel, Jon Monnard, Julie Vasa

Libraires: Camille Allain, Aurore Aranda, Florence
Barcellona, Élodie Berthod, Vincent Bélet, Nathalie Bétrix,
Silvana Cotelli Boillat, Jasmine Bombini, Manon Bonzon,
Océane Bouchaut, Joëlle Brack, Christelle Buro, Sonia
Burtin, Ella Cardinaux, Élodie Ceccon, Benoît Chanoni,
Capucine Chatelain, Valentine Chicca, Guillaume Colié,
Bertille de Crevoisier, Amélie Cybulski, Alexandra
Dechezelle, Lisa Defez, Corinne Drandic, Maëlle Feller, Fiona
Ferro, Lisa Filliette, Jane Flück, Yann Gabioud, Lisa Gelato,
Benjamin Giangrande, Laurence Goury, Mathieu Haas, Leila
Hayek, Paul de la Héronnière, Charlotte Jacobsen, Mathias
Jaquenod, Germain Junod, Mylène Larbre, Delphine Le Delliou,
Raphaëlle Lécuyer, Julie Mabillard, Audrey Mack, Chloé
Martin, Nicolas Mathieu, Linda Moreira, Pierre Morize,

Laurence Mudry, Flavio Nagy, Sébastien De Oliveira, Rachel
Ourion, Carole Pascual, Antoinette de Perrot, Alice Pittet,
Anne Robyr, Thomas Rappo, Lisa Regli, Joël Reuse, Xenia
Roncaccia, Laurelei Ries, Stéphanie Roch, Fanny Roturier,
Athena Sabato, Rafaela Santos, Anne-Sophie Schreyer, Daniel
Snevajs, Thierry du Sordet, Alexandra Swierc, Élias Traversa,
Émilie Yade

Publicité: Loris Cabos et Bénédicte Kuchcinski
(aimerlirepublicite@payot.ch)

Site internet: Anick Burnier

Commercial: Philippe Ciamporcero
et Mohamed Benabed (direction@payot.ch)

Communication: Loris Cabos et Bénédicte Kuchcinski
(communication@payot.ch)

Imprimeur: Cavin-Baudat, Grandson

Tirage: 8 000 exemplaires

Périodicité: 5 numéros par an

 **myclimate**
Notre impact. Durable
Imprimé
myclimate.org/01-25-986350



Payot Libraire,
Dédicaces et rencontres
c'est plus de
Grands débats
700 événements
Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur
sur l'année dans
Ateliers jeunesse
nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT
LIBRAIRE



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2025, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
258,2 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires